

Drummond Taxi, Eng,
Bouchard & Milot,
 Propriétaires
 Entrepreneur de Pompes, Funérailles
 Embaumeurs diplômés
 135, rue Hériot
 Tel. 211

LA PAPOLE



Directeur: P.-E. RHOIX.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Le NUMERO: CINQ SOUS

La Guignolée

C'est ce soir, à 7 heures, que les membres de la Société St-Vincent de Paul, aidés du corps des raquetteurs "Les Pieds Légers", feront par tous les établissements de commerce et toutes les maisons de la ville la quête annuelle de la Guignolée.

Les organisateurs de cette collecte pour les pauvres, MM. Donat Marcotte, président de la St-Vincent de Paul, et M. Joseph Marier, C. R., trésorier de la même société, nous disaient hier soir qu'ils escomptaient un beau succès étant donné l'enthousiasme que les citoyens de Drummondville ont toujours manifesté jusqu'à aujourd'hui, lorsqu'il s'agissait de venir en aide à leurs pauvres.

En considération de ce fait, point n'est besoin, nous semble-t-il, d'insister longuement sur l'oeuvre magnifique que font les messeurs de la St-Vincent de Paul et les raquetteurs en se dévouant ainsi généreusement pour les pauvres de la ville. Toujours ils ont reçu le meilleur accueil parce qu'ils se présentaient au nom de la charité et cette année encore il est à présumer qu'on les recevra bien et qu'on leur donnera généreusement et largement comme par les années passées.

On nous prie de demander à tous les raquetteurs de se rendre, ce soir, en costume, à la salle Courchesne, à 6 heures et demie.

M. H. LAFERTE SERA ELU PRESIDENT DE LA CHAMBRE

A l'assemblée de la Législature, le 10 janvier, l'hon. Premier Ministre Taschereau proposera, secondé par l'hon. M. Mercier, que M. Hector Laferte soit élu président de la Chambre. — Les honorables Caron, Létourneau et Grothé à la Chambre Haute.

ELOGE DE M. LAFERTE

La nouvelle nous est parvenue dernièrement de Québec que M. Hector Laferte serait nommé président de la Chambre des Députés, lorsque s'ouvrira la première session de la Législature de Québec, le 10 janvier prochain. Lorsque les députés s'assembleront le 10 janvier, le fauteuil du président sera vide et ce sera M. le greffier Geoffroy qui présidera la première séance. La nomination de M. Laferte comme président de la chambre sera proposée par l'hon. premier ministre Taschereau, secondé par l'hon. M. Mercier.

Cette nouvelle, qui remplira de joie les nombreux amis que M. Hector Laferte compte dans son comté de Drummond, a aussi été reçue avec enthousiasme dans la vieille capitale. L'événement au sujet du nouveau président: "Le futur "Speaker" est député depuis 1916. Né à St-Germain de Grantham, le 3 novembre 1885, il est le fils de M. Joseph Laferte qui fut député de Drummond à Québec de 1901 à 1910. Après un solide cours d'études classiques au séminaire de Nicolet, il fit son droit à l'Université Laval et il était avocat en 1909. Doué d'un beau talent oratoire et original dans ce comté de Drummond-Arthabaska où la jeunesse avait pour maître l'illustre Laurier, Hector Laferte fit entendre sa voix dans la politique en étant à l'élection de son père. Admis au Barreau, il s'établit à Québec, où il fonda l'Association de la Jeunesse Libérale, dont il fut le premier pré-

LE COMMERCE DU TABAC.

L'exportation du tabac canadien en 1927 a dépassé de trente fois, celle de 1921, c'est-à-dire le ministère du commerce. Il y a 16 ans, le Canada a vendu à l'étranger 200,153 livres de tabac, tandis que cette année, ce commerce a atteint 6,330,972 livres d'une valeur de \$2,569,550. L'Ontario a augmenté son étendue en culture de tabac, en deux ans, de 18,261 acres à 23,493 acres et Québec de 9,554 à 9,808 acres. Cette industrie paie en gages, \$7,622,790 dans Québec et \$6,421,389 dans Ontario donnant de l'emploi à plus de 8,000 personnes.

BELLE RECEPTION AU PERE NOEL

Le Père Noël est reçu avec enthousiasme jeudi dernier. — Le cortège.— Distribution des cadeaux aux enfants et visite à l'hospice.

LES ORGANISATEURS

Grâce au dévouement des organisateurs, le Père Noël fut reçu d'une façon vraiment triomphale jeudi soir dernier. Lorsque le convoi du Canadian National entra en gare à sept heures, des centaines d'enfants et aussi un nombre très considérable de grandes personnes avaient envahi le quai de la station. Au moment où le Père Noël apparut à la porte du wagon souriant et saluant la foule, il reçut une ovation comme jamais personnage en reçut depuis longtemps. Escorté par les policiers Moquin, Dionne, Cloutier et Provencher, le visiteur fendit la foule et alla prendre place dans la voiture très bien décorée et illuminée de feu de Bengale qui avait été mise à sa disposition par Drummond Taxi.

Le cortège se mit aussitôt en marche, le premier lieu marchandé les raquetteurs avec drapage en tête, puis venait le char triomphal du Père Noël, tiré par quatre chevaux, tous pimpants sous leurs atelages ornés d'oriflammes aux couleurs vives. Le Père Noël était accompagné du chef de police Moquin, M. E. Châteaufort, principal organisateur de la fête, et de M. T. Fournier, président des raquetteurs. Le char était escorté des constabes Cloutier, Dionne et Provencher.

AU CONSEIL

Trois nouveaux Conseillers Législatifs viennent aussi d'être nommés, ce sont: l'hon. Joseph-Edouard Caron, ministre de l'Agriculture depuis 18 ans et député depuis 25 ans, qui remplacera l'hon. Paul Tourigny dans la division de Kennebéc; Louis Létourneau qui remplacera l'hon. sénateur Paradis, dans la division Lalle et l'hon. Raoul Grothé qui remplacera Sir Lomer Gouin dans la division de Salaberry.

DEUX DEBUTS

L'adresse en réponse au discours du trône sera proposée par M. le Dr. Anatole Plante, député de Montréal-St-Denis, et secondé par M. Jos. Poirer, député de Québec-Ouest. Le proposer et le second sont deux jeunes députés qui font leurs débuts à l'Assemblée Législative. Le premier ministre Taschereau a déclaré que les élections des îles de la Madeleine, de Québec-Est et de Montréal-St-Marie n'auraient lieu qu'après la session. Il n'y aura donc que 82 députés sur 85 lorsque la Chambre se réunira.

Y AURA-T-IL DES ELECTIONS MUNICIPALES EN FEVRIER?

Le Conseil Municipal tiendra prochainement la dernière séance de son terme. — La nomination aura lieu le 20 janvier. — S'il y a des élections elles auront lieu au début de février.

LES ELECTEURS

Le conseil municipal actuel, qui se compose de Son Honneur le Maire W.-A. Moisan, de MM. les échevins Napoléon Lindsay, Ernest Pinard, J.-C. Duchesne, Adélaré Birtz, Edgar Larocque, Eugène Pelletier, E.-R. Tanner et J.-W. St-Onge, et qui administrent la ville depuis quatre ans, tiendra la dernière séance de son terme tout probablement le 10 janvier prochain. A partir de cette date, le conseil sera dissous et attendra la volonté populaire avant de se remettre à la besogne.

NOMINATION

A la suite de cette dissolution du conseil, il y aura une assemblée des électeurs de la ville à laquelle se fera la mise en nomination des candidats. La nomination se fera le 20 janvier. C. Duchesne, Adélaré Birtz, Edgar Larocque, Eugène Pelletier, E.-R. Tanner et J.-W. St-Onge, et qui administrent la ville depuis quatre ans, tiendra la dernière séance de son terme tout probablement le 10 janvier prochain.

CONFERENCE DE M. H. LAFERTE

Le député du comté de Drummond a donné une intéressante conférence récemment, à Montréal, sur le libéralisme.

AU CLUB LAURIER

Comme pour mieux marquer sa dernière assemblée mensuelle de 1927, le club des femmes libérales Laurier, de Montréal, a eu, dernièrement, une réunion des plus brillantes, d'abord par le nombre des membres présents, puis par l'excellence de la conférence qui leur a été donnée par M. Hector Laferte, député de Drummond, et orateur suppléant de l'Assemblée législative. La conférence de M. Laferte a été appréciée comme elle le méritait, car elle était vraiment inspiratrice de la nature humaine, pour pouvoir la diriger et la gouverner au besoin, comme il convient, l'orateur croit qu'il est de mise pour les dames, de consacrer, au milieu de leurs obligations sociales et mondaines, un peu de leur temps à mieux apprendre notre histoire, et à mieux aimer davantage à leurs enfants.

Il faut toujours continuer de cultiver la belle fleur de l'idéal au milieu des luttres et des traces de la vie et c'est encore là ce qui nous reste de mieux dans ce siècle moderne, où l'américanisme semble nous envahir de toutes parts. Il n'est pas suffisant d'aimer et d'étudier la politique et de toujours conserver l'idéal le plus pur, si on ne s'applique à se former une mentalité vraiment libérale. Ici l'orateur souligne par des exemples frappants, la différence énorme qu'il y a entre la mentalité conservatrice et la mentalité libérale. Il n'est pas surprenant, dit-il, que ceux qui ont aimé et étudié la politique, qui ont conservé leur idéal et qui se sont formés une mentalité vraiment libérale, soient parvenus avec du travail et de la bonne conduite aux sommets les plus élevés et jouissent de la considération de tous leurs compatriotes et même de leurs adversaires.

Et à ce sujet, on me permettra bien, ajoute l'orateur, de rappeler un fait récent, qui s'est produit sur deux grands théâtres différents et qui n'a pas dû manquer de frapper les esprits mes les moins avertis. Et il cite le fait qu'à l'avant-dernière session fédérale, un Canadien français, l'hon. Rodolphe Lemieux, était appelé à cause de sa science, de son impartialité et de sa compétence, à présider les débats de la nation, fonction qui demande énormément de tact et de jugement. Dans le même temps, un autre Canadien français, l'hon. Ernest Lapointe, dirigeait les délibérations comme premier minis-

M. HECTOR LAFERTE, M. P. P.

Dans un style littéraire très châtié et tout-à-fait approprié à l'auditoire d'élite qu'il avait devant lui, M. Laferte s'est grandement intéressé son auditoire en parlant comme il convenait à des dames, des finances prospères que nous avons réalisées sous l'égide libérale dans tous les domaines. Le conférencier ne manqua pas de faire un bel éloge de son chef, l'hon. Alexandre Taschereau, qu'il considéra comme l'un des plus grands premiers ministres que nous ayons eus et qui sait si bien représenter l'âme canadienne soit, non seulement sur le parquet de la chambre, mais aux conférences interprovinciales, à Toronto et même à New-York, où il a patés dernièrement comme un grand Canadien et un grand homme d'Etat, au point de soulever même l'enthousiasme et l'admiration de plusieurs de ses adversaires.

(Suite à la page 4)

LE CHOMAGE EST MOINDRE

L'accroissement saisonnier du chômage au commencement de décembre a été moindre cette année que les années passées à la même époque, sauf en 1922, et la situation s'est encore améliorée depuis le 1er décembre, cette amélioration étant, elle aussi, plus accentuée qu'en aucune autre année pour laquelle on ait une statistique.

Le ressort des chiffres recueillis par l'office fédéral que 6,276 firmes, à la date du 1er décembre, avaient à leur emploi 886,430 personnes contre 892,143 le mois précédent.

SEISME QUI SECOUR ROME

Un tremblement de terre qui dure 4 minutes secour Rome lundi soir.— Plusieurs édifices subissent des dommages considérables.

EMOI AU VATICAN

La ville de Rome a été secourue lundi par un fort tremblement de terre qui a duré environ quatre minutes. La première secousse se fit sentir à 4 heures 07 du soir.

Les choses s'écroulèrent dans le quartier populaire de la cité, les plafonds de plusieurs maisons s'écroulèrent et la corniche d'une église se rompit, blessant dans sa chute un prêtre qui passait tout près. Le blessé fut transporté à l'hôpital.

Les chocs souterrains ont été distinctement ressentis au Vatican. Le Saint-Père était dans son cabinet de travail, et il ne fut pas peu surpris de voir les livres et papiers tressauter sur son pupitre, et des meubles bouger dans l'appartement. Des serviteurs se précipitèrent pour voir s'il n'était pas tombé quelques objets au-dessus du Pontife, mais le pape le conseilla d'aller recommander à ceux qui se trouvaient dans les palais apostoliques de conserver leur sang-froid.

Le choc varia de cinq à six degrés, d'après les différentes localités de Rome elle-même, augmentant jusqu'à sept et huit degrés dans les villes de Rocca Di Paao et de Valletri.

Des gens, qui assistaient à une partie de football à l'Applian Velodrome, perçurent nettement la secousse et une panique faillit se produire sur l'estrade, mais les officiers du Velodrome parvinrent à calmer les spectateurs.

Des rapports de Naples, Florence et Milan ont annoncé qu'il n'y avait pas eu de secousse à ces endroits.

Le P. central de cette secousse semble avoir été dans le district de Rocca di Paao, à environ 20 milles de Rome. A cet endroit, ainsi qu'à Valletri, et quelques autres petites villes, de larges fissures furent pratiquées au milieu des rues et dans plusieurs maisons. Quelques murs s'écroulèrent et les habitants furent saisis de frayeur.

Les pompiers furent appelés pour empêcher les gens de tomber dans les crevasses causées par le tremblement de terre et débayer les débris.

LE VILLAGE ST-JOSEPH SERAIT DOTE D'UN BUREAU DE POSTE

Ce nouveau bureau serait un succursale du bureau de poste local. — Le beau travail d'organisation qui se fait actuellement au bureau de poste. — Anciens et nouveaux casiers. — Le loyer des casiers est payable durant les deux premières semaines de janvier. — Les boîtes seront placées dans les rues bientôt.

NE SOYONS PAS TROP EXIGEANTS

Une rumeur circule actuellement en ville que le village St-Joseph serait tout probablement doté d'un bureau de poste dans un avenir rapproché. Nous sommes allés immédiatement aux informations, et quoique nous n'ayons pas pu faire confirmer officiellement cette nouvelle, on nous a laissé entendre cependant que la chose était possible et qu'elle serait probablement mise à l'étude dans le cours de l'hiver. Si ce nouveau bureau est organisé au printemps, il le sera comme succursale du bureau de cette ville.

Le maître de poste actuel nous prie de souhaiter en son nom et au nom de ses employés une bonne et heureuse année à tous ses clients.

AU BUREAU LOCAL

Ce n'est pas sans une certaine satisfaction que tous les citoyens de Drummondville ont vu le beau travail d'organisation qui s'effectue au bureau de poste local, depuis quelque temps, et dont on commence déjà à bénéficier, surtout à la délivrance générale. Il est cependant un point sur lequel nous nous permettons d'attirer l'attention de nos lecteurs, c'est au sujet des casiers postaux.

On est à terminer actuellement l'installation d'environ 400 nouveaux casiers. A la suite de cette installation, nombre de personnes s'en vont au bureau demander de faire l'échange de leur ancien casier pour un nouveau, sous prétexte qu'il est vieux ou que sa situation est incommode. Il n'y

pas lieu de s'alarmer si votre casier est vieux ou s'il est dans une section incommode, car on nous apprend que tous les casiers de l'ancienne section seront changés pour des casiers tout à fait neufs et de plus que les deux sections qui existent actuellement seront réunies en une seule et même section, aussitôt que les anciens casiers auront été changés. On est d'avis que ce changement s'effectuera dans le cours de janvier.

Le maître de poste actuel nous prie de souhaiter en son nom et au nom de ses employés une bonne et heureuse année à tous ses clients.

Les avantages que présente Churchill

Frederick Palmer, ingénieur civil d'Angleterre, chargé de faire un rapport sur les avantages de Churchill et Nelson comme terminus océanique du chemin de fer de la Baie d'Hudson, constate que le coût des travaux à Churchill sera d'un tiers de moins qu'à l'autre endroit. M. Palmer déclare que dans son opinion Churchill est le meilleur port à choisir. Il y a là un havre naturel qui offre de grands avantages; le dragage serait facile à faire au lieu de la pierre solide qu'il faudrait enlever à Nelson. M. Palmer est d'opinion qu'il faudra dépenser \$22,743,957.00 pour faire de Nelson un port convenable dont \$2,277,000 pour les quais; \$4,038,025 pour les brise-lames; \$8,480,000 pour le dragage; \$2,000,000 pour élever à grain, etc. Les travaux à Churchill sont évalués à \$7,146,012, dont \$2,530,012 pour les quais; \$1,550,000 pour le dragage; \$2,000,000 pour élever à grain, etc. M. Palmer conseille d'abandonner les travaux commencés à Nelson et de développer Churchill comme port de la Baie d'Hudson.

Tempête de neige en Angleterre

La tempête de neige la plus considérable à balayer l'Angleterre et le pays de Galles, le matin de Noël. La chute de pluie, de grêle et de neige a dépassé tout ce qui avait été vu, au cours des derniers 56 ans.

La neige, poussée par un vent qui dépassait 50 milles à l'heure dans certaines régions, a bloqué les voyageurs dans les villages isolés; elle a retardé le trafic des chemins de fer et a causé des dommages à la propriété et au transport par eau pour des sommes considérables.

Londres a eu sa première tempête de neige à Noël depuis 21 ans. Les théâtres, qui avaient l'habitude d'être remplis à l'occasion des vacances des jeunes gens, étaient à peu près vides et nombre d'événements sportifs, comme la joute de rugby entre la Nouvelle-Galles du Sud et Londres, ont été forcément remis.

On a glissé à la place, et l'on continuera probablement à pratiquer quelque temps ce sport d'extérieur parce qu'on prévoit du froid.

Nouveaux croiseurs pour notre marine

Le gouvernement demandera au parlement à la prochaine session de voter la construction de deux nouveaux croiseurs modernes pour la marine de guerre du Canada. Ils seront placés entre les deux croiseurs "Patriot" et "Patrician", qui sont démodés et qui seront vendus. Les nouveaux croiseurs devront être prêts dans trois ans. En attendant qu'ils soient construits le gouvernement canadien a obtenu de l'armateur anglaise le prêt de deux croiseurs, le "Torbay" et le "Toreador".

Voyageurs aux gares du C. P. R. à Montréal

On calcule que pas moins de 250,000 personnes ont voyagé sur les trains du Canadien Pacifique et ont passé par les gares Windsor et Place Viger, de vendredi à mardi matin. La compagnie avait 600 trains qui sont partis ou sont arrivés aux gares sus-mentionnées durant ces jours qui comprennent la fête de Noël. C'est un record pour ce qui est de la fête de Noël, c'est dire que le trafic était considérable à ces gares et aux abords.

Une bourse au cardinal Rouleau

S. G. Mgr Omer Plante vient d'adresser à tous les vicaires forains de l'archidiocèse de Québec, une lettre circulaire dans laquelle l'archevêque de Québec parle de la souscription qui est présentée faite parmi les membres du clergé en vue d'offrir une bourse à son Eminence le cardinal Rouleau à son retour de Rome. C'est une somme de \$30,000 qui sera donnée à l'hôpital du Saint-Sacrement que Mgr Plante se propose de recueillir par cette souscription du clergé.

Pas de lumière sur le feu de l'école St-Jean-Berchmans

Vingt-neuf témoins ont été entendus à l'enquête tenue par le commissaire des incendies Leclerc, sur la destruction de l'Académie St-Jean-Berchmans, le 16 décembre dernier. Les témoignages entendus n'ont pas été beaucoup de lumière sur l'origine du feu ou au sujet du jeune Fournier qui manque à l'appel depuis l'incendie et que l'on croit avoir péri.

Le meurtrier Hickman est emprisonné

William-E. Hickman, qui a avoué être le meurtrier de Marian Parker, a été enfermé en prison ici à 10 heures mardi matin.

La police avait entouré le palais de justice, entre les murs duquel se trouve la prison du comté, une heure avant l'arrivée de Hickman et des officiers. Il y avait foule aux alentours de la bâtisse, mais il ne s'est pas produit de désordres.

L'immigration au Canada

L'immigration au Canada, au cours du mois de novembre, a été de 5,904, dont 1,816 sujets britanniques, 1,739 Américains, ce qui laisse 2,349 pour les immigrants venant d'autres pays. C'est ce qui ressort d'un rapport du ministère de la colonisation et de l'immigration. En novembre 1926, les chiffres étaient comme suit: sujets britanniques, 2,471; Américains, 1,811; autres, 3,939.

Pendant les huit premiers mois de l'année fiscale, le total de l'immigration a été de 124,362 contre 108,620 pendant la même période, l'an dernier, soit une augmentation de 14 p.

Le nombre des Canadiens, qui sont venus des Etats-Unis pour demeurer au Canada, a été de 2,478 en novembre, et de 31,342 pendant les huit mois.

Une Indienne meurt à l'âge de 115 ans

Mme Shookum Jim, connue comme la plus vieille Indienne du sud-est de l'Alaska, vient de mourir à Juneau. Les membres de sa famille disent qu'elle était âgée de 115 ans.

Les recettes du C. N. R.

Les recettes nettes du Canadien National, y compris le Vermont Central, mais exception faite des lignes de l'est de Lévis et de Diamond Junction, durant la semaine terminée le 21 décembre 1927, se sont élevées à \$4,581,314.00 contre \$4,644,029.00 durant la semaine correspondante de 1926, soit une diminution de \$62,715.00 ou de 1 pour cent.

L'Amérique latine

Un projet de loi considéré comme un premier pas vers l'établissement d'une confédération des républiques latines américaines a été voté par le sénat mexicain. Ce projet invite tous les pays de l'Amérique latine à renoncer à leurs constitutions de manière à accorder aux citoyens des autres pays de langue espagnole la jouissance des mêmes droits qu'à leurs propres nationaux. Le Mexique annonce qu'il est prêt à accorder les droits de citoyen américain aux Latins américains aussitôt qu'une majorité des républiques latines de l'Amérique du Sud annoncent qu'elles ont accepté la proposition du sénat mexicain. Le sénateur Héginio Alvarez, en présentant le projet, a déclaré qu'il avait pour but de fortifier l'unité américaine latine et de préparer la voie à de nouveaux efforts vers l'établissement d'une union espagnole américaine.

**BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.....	\$5,000,000.00
Capital payé et Surplus.....	\$5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926).....	\$47,880,000.00

Vos Valeurs sont-elles protégées?

Moyennant un loyer minime, vous pouvez avoir l'usage d'un coffret de sûreté dans nos voitures.

Vos documents, tels que contrats, polices d'assurances, débentures, petits bijoux etc., auront alors une protection efficace.

Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer le fonctionnement de ces coffrets de sûreté si vous vous adressez à cette succursale.

Succursale Drummondville
J.-ALEXANDRE LARUE, Gérant.

BONS SOUHAITS A TOUS

Nos souhaits de bonne année, nous les exprimons par LA LUMIERE. Puisse-t-elle illuminer pour vous toute l'année en bannissant les ennuis, tout comme une simple pression du doigt sur un commutateur électrique bannit magiquement l'obscurité.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert".



COIN DES ENFANTS

PETIT JACQUES

Mais oui, ma tante, reprit Jacques, très fier d'avoir résolu ce problème compliqué. Ils sont vingt-six. Et dix prunes dans chaque bocal cela fait...

—Vous reviendrez, dit Mlle Emilie. Dans quinze jours, il y aura un autre poirier en maturité. Alors brusquement au moment où la colonne s'ébranlait l'enthousiasme éclata: —Hourrah! hourrah! Vive Mlle Emilie!

—Oh, mon Dieu! Est-ce possible! Mais c'est comme dans un conte! Les oranges se sont transformées en fruits merveilleux! Ce que maman va être heureuse!

bonne idée." Il savait alors un des couteaux le passa à travers un morceau de bois, cric, crac, la scie était inventée.

LA SCIE

Au temps de saint Joseph, la scie n'était pas encore inventée; les charpentiers n'avaient à leur usage que la hache et le couteau. Un jour donc que saint Joseph était sorti de sa boutique le diable qui rôdait y entra et voici que le fureteur aperçut deux couteaux dont le bois qu'il travaillait. Le diable, voulant jouer un tour au saint prend les couteaux, les frappe, les ébrèche tout du long. Quand il eut fait ce beau travail, il se cache derrière la porte et attend le bon charpentier pour avoir l'occasion de se moquer et de rire en voyant ce dernier en colère.

Saint Joseph ne tarda pas à rentrer et voyant ses couteaux ainsi ébréchés: "Qui a pu faire cela?", murmura-t-il. "Tiens, se dit-il, une



WOODS HATCHWAY NO BUTTON UNDERWEAR S. GREENSPON & SON SEUL DISTRIBUTEUR A DRUMMONDVILLE

M. T. Dupuis Maux de tête. Etourdissements. Nausées. Estomac rempli d'eau. Médécins. Pilules Moro. Ne souffre plus,



PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge dans les cas de: Maux de reins, Epuement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit. CONSULTATIONS GRATUITES. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiquent à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Je suis heureux des bons effets produits par les Pilules Moro alors que ma digestion se faisait très mal, qu'elle me causait des douleurs de toutes sortes et que je me sentais l'estomac comme rempli d'eau. En plus je souffrais de maux de tête continuels; j'avais des étourdissements et des nausées. Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, en m'examinant les Pilules Moro, m'ont rendu le plus grand service. Aujourd'hui je ne souffre plus de l'estomac et mes forces se sont beaucoup augmentées. Dupuis, 670 avenue Lartigue, Montréal.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal

TRANSFORMATION

La petite Linette arrêtée à la devanure d'une grande fruiterie contemplait d'un oeil envieux les superbes fruits de l'étagage et soupirait mélancoliquement. —Cela ferait bien plaisir à ma pauvre maman qui est malade, mais c'est bien cher pour ma petite bourse!



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie—traité suivant un procédé anglais—qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer. ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED QUEBEC

MAYFIELD Tabac à Fumer

Tabac à Pipe Master Mason en Palettes ou en Paquets Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

CIGARES CHECK 5c Chaque bouffée, un délice.

Tabac à Chiquer King George's Navy 2 Palettes pour 25c

L'ASSOCIEE SILENCIEUSE Grand Roman Canadien inédit par Jules LARIVIERE

Je ne sais si mes lecteurs aimeront ma chronique, se dit Etienne en plaçant ses feuillets dans une enveloppe, ce dont je suis certain, c'est que je me sens la conscience bien plus à l'aise.

tu me fais là, petite sœur. —Un avertissement tout au plus. —Ai-je l'air d'un Don Juan en voie de conquête? —Ce n'est pas ce que je veux dire; mais vous êtes si habitués aux flirts, aux madrigaux, vous dites si souvent plus que vous ne pensez...

—Mademoiselle Alberte? —Elle est comme moi, elle vit par le coeur. —Tu es folle, ma Ghislaine chérie! —Je veux bien; mais tu sais, je parlais sérieusement et si je l'ai fait, c'est pour ton bonheur. —Aime tant et aurais tant de chagrin si je constatais que tu aurais pu faire une action laide...

seule? Madame Gareau et Louise qui doivent venir passer l'après-midi ici, seront peinées de ne pas te rencontrer; Etienne. —Je regrette beaucoup, mère, et si j'avais su... Intérieurement, le jeune homme bénissait le ciel qui lui avait inspiré l'idée de passer l'après-midi à l'usine. Il ne voulait pas déplaître à sa mère et, cependant, cette insistance qu'elle mettait à lui faire rencontrer à toute occasion la fille de son amie avait le don de lui tomber sur les nerfs.

—Et de la manière la plus discrète et la plus délicate que nous puissions imaginer... en nous donnant de l'ouvrage. Retenue à la maison depuis la mort de notre mère, je n'avais aucune expérience pour un travail de bureau et cependant, votre bon papa m'a prise à son emploi; il a surveillé mes premiers pas dans la voie nouvelle qui s'ouvrait devant moi, avec une bonté toute paternelle, il m'a prodigué ses conseils et ses encouragements.

gens de mon métier, je suis un Normand, et ce, sans jeu de mots, j'ai de l'oeil, du flair, je sais gérer les gens. Dumont était un homme que j'estimais beaucoup depuis longtemps. Nous avions eu de bons moments ensemble. Lorsque malheur vint le frapper j'avais à même de constater l'affection tendresse et les soins de charité qui l'entouraient. J'avais vu chez les filles les solides qualités que j'avais admirées chez leur père. Je me fis la promesse de me consacrer à cette supposée bonne fortune qui, tout bien pesé n'était qu'une bonne transaction, je m'étais attaché à la secrétaire de tout repos et une contremaitresse dont on était à même de juger le dévouement et l'intransigeante ponctualité. —Bah! petite, les bonnes actions, pour être méritoires, doivent être dévouées.

Tout droit de reproduction, traduction adaptation au théâtre et au cinéma, réservé par EDOUARD GARAND 425, Ste-Elisabeth, Montréal

J.-E. FORTIN, Président P.-E. RIOUX, Dir.-Gér.

LA PAROLE

(JOURNAL INDEPENDANT DES PARTIS POLITIQUES)

Publiée par
"LA PAROLE", LIMITEE
163, rue Hériot, Drummondville, Qué.

Sociétaire de la C. W. N. A.

ABONNEMENT

Canada par maille, un an..... \$2.00 Etats-Unis et Europe, un an..... \$3.00
Canada par maille, six mois..... \$1.25 Etats-Unis et Europe, six mois... \$2.00

TELEPHONE 76 B. P. 166

DRUMMONDVILLE LE 29 DECEMBRE 1927

Drummondville en 1927

Avec l'année 1927 qui va bientôt finir, Drummondville aura vécu une de ses années les plus progressives depuis sa fondation.

Une augmentation considérable de la population, une construction très active, de grandes améliorations effectuées par le conseil municipal, une prospérité industrielle croissante, tels sont les faits les plus évidents du progrès de Drummondville durant l'année qui finit.

Nous avons vu la population de notre ville augmenter de mille âmes durant l'année. Comme ce chiffre dépasse de beaucoup l'excédent des naissances sur les décès, c'est dire que les étrangers, reconnaissant que nous allons de l'avant, arrivent ici en grand nombre escomptant un brillant avenir pour eux comme pour notre ville.

Une autre belle preuve du progrès, c'est le nombre et l'importance des constructions qui se sont élevées depuis un an. Le rôle d'évaluation de juillet dernier démontre que la valeur des propriétés de la ville était de \$5,366,595.00, chiffre dépassant d'un million l'évaluation de l'année précédente et de près de cinq millions celle de 1920.

L'industrie n'est pas non plus restée stationnaire. Nous avons vu de nouvelles constructions surgir peut-être plus que pendant toute autre année passée. La grande usine électrique de Hemmings Fall et la manufacture Celanese ont été inaugurées durant 1927. D'autre part, la Butterfly Hosiery, Co. a été agrandie considérablement et d'autres firmes ont aussi beaucoup amélioré leurs établissements.

A l'instar du développement industriel, des nombreuses constructions nouvelles et de l'augmentation de la population, les améliorations en général ont aussi marché de l'avant. En effet, le conseil municipal n'est pas resté inactif, des milliers de dollars ont été dépensés pour le pavage et l'amélioration des rues, le système d'aqueduc et d'égoût a été considérablement agrandi, l'éclairage des rues a été perfectionné et nombre d'autres travaux ont été effectués dont l'importance n'est pas moins appréciable.

Cette ère de progrès remarquable dans laquelle Drummondville est entrée depuis quelques années nous promet de s'accroître encore davantage en 1928. Les perspectives, en effet, sont plus brillantes que jamais et tout fait prévoir un développement encore plus accentué dans toutes les sphères. L'industrie manufacturière, surtout, semble n'être qu'à ses débuts. La Canadian Celanese doublera le nombre de ses employés. Il est déjà fortement rumeur que la Southern Canada Power commencera la construction d'une autre grande usine génératrice, dans le cours de l'été prochain. On parle également de manufactures nouvelles. En un mot, tout permet d'entretenir les plus belles espérances.

Cette prospérité prévue, "La Parole" la souhaite ardemment pour Drummondville à l'occasion de la nouvelle année. Elle souhaite aussi que la paix et l'union régissent plus que jamais dans les familles de ses lecteurs et amis, que l'harmonie parfaite continue d'exister entre le capital et le travail, en un mot, suivant la tradition, elle souhaite à tous et à chacun une BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

Le nouvel orateur

La presse quotidienne a lancé la nouvelle de l'élection prochaine au poste distingué de président de l'Assemblée Législative — Orateur de la Chambre, en terme parlementaire — du député du comté de Drummond, M. Hector Laferté. Lorsque les membres de la Législature provinciale se réuniront, en janvier prochain, ils auront à se choisir un président et l'honorable Premier ministre de la province proposera alors le nom du député de Drummond qui sera choisi sans opposition.

C'est un bel honneur qui sera fait à ce député relativement jeune et qui a, cependant, derrière lui, un beau passé politique. Travailleur et studieux, distingué et charmant dans le commerce ordinaire de la vie, orateur brillant et jouissant d'une grande popularité au sein de la députation qui a su apprécier sa belle largeur d'idée, son indépendance et son esprit de gentilhomme, Hector Laferté ne fait que gravir un échelon de plus dans la carrière politique où ses aptitudes l'ont appelé.

Le député de Drummond était le vice-président de la Chambre au cours du dernier parlement. Les décisions qu'il a rendues à diverses occasions firent voir qu'il est très au courant des réglemens de l'Assemblée législative et c'est avec une grande impartialité qu'il présida souvent aux délibérations de ses collègues. Il s'est même attiré les félicitations du chef de l'Opposition, M. Arthur Sauvé, lors d'un débat assez mouvementé.

Nous connaissons personnellement le futur orateur de l'Assemblée Législative. Depuis de nombreuses années, depuis les jours déjà assez lointains où il fréquentait les cours de l'Université Laval, Laferté se faisait remarquer par sa belle distinction, son application au travail et son amour des luttes de la tribune. Il récolte aujourd'hui le fruit de ses laborieux efforts, de ses belles qualités et de son dévouement à sa province et à son parti. Le comté de Drummond a droit de s'enorgueillir de son représentant. Si lui-même est fier de ses électeurs qui lui ont témoigné, à maintes reprises, leur absolue confiance, ceux-ci, en revanche, ne doivent pas regretter d'avoir soutenu de leur sympathie et de leur constant appui leur jeune et actif représentant.

Au député de Drummond, "La Parole" est heureuse d'offrir ses sincères et cordiales félicitations. Elle se fera un devoir de le suivre dans ses nouvelles charges et d'applaudir à ses succès, chaque fois que, par son talent et sa parole éloquente, il jettera du lustre sur sa famille, sur son comté et sur sa province.

BILLET HEBDOMADAIRE LES ANSPASSENT...

C'était en 1918. Bellone frappait de grands coups dans les plaines de Flandres, sur l'Yser, dans les forêts de l'Argonne; elle traînait ses lourds escadrons à travers les Vosges que la mitraille hachait; elle labourait les champs de la Champagne d'affreux sillons où la fine fleur de la jeunesse de France venait se faner pour toujours; certains soirs elle incendiait les nues, éclairait les trous de marmites où des soldats achevaient de mourir.

C'était la guerre, et vous vous rappelez toujours, amis lecteurs, du cataclysme où l'humanité faillit sombrer.

Je me souviens intensément de la guerre car, pour moi, elle fut cruelle à plus d'un titre.

Quand décembre arrive avec son cortège de souhaits je ne puis me défendre d'un douloureux souvenir que le temps ne parvient pas à atténuer.

J'avais un ami, beau, jeune et fier et la guerre l'a couché au bord d'une route en fin d'été 1918.

J' imagine que c'était le soir à l'heure où les pères rassemblent les brebis aux pieds des collines. Eux, la guerre les tenait dans ses puissantes serres, ils allaient vers un détour de route où la faucheuse les guettait.

Lui, il s'était sans doute penché afin de cueillir une fleurlette que le sang des morts n'avait pas encore éclaboussée quand un morceau de ferraille lui laboura épouvantablement le torse. Je le vois crispé ses mains dans l'herbe haute, se retourner à demi et se préparer à mourir.

Près de lui, dans le chemin creux que la nuit tachait déjà, d'autres soldats passaient toujours et allaient vers la mort qui les attendait plus loin. Il dut voir, dans ce soir tragique, les taubes évoluer dans le firmament rouge, comme autant de corbeaux repérant les cadavres. Puis ce fut l'heure douce de la défaillance: les gouttes de son cœur avaient coulé sur le talus, toutes, toutes. C'était la mort.

Qui connaîtra jamais les secrets des pensées de sa fin! Tu n'es pas mort en France, ami! A tire d'aile ton âme est revenue aux rives du pays.

Je me souviens. Nous avions douze ans, l'août dorait les champs et rougissait les bois; nos pieds tourmentaient le sable de la grève et l'onde recevait nos corps palpitants. Tantôt c'était la course folle à travers les joncs desséchés par l'été; tantôt c'était la tranquille partie de pêche sous le pont du ruisseau. Malgré les ans qui passaient nous nous étions toujours aimés. Un jour un clairon sonna aux quatre coins de la terre l'appel des peuples contre ce qu'il était convenu d'appeler alors la barbarie. Mon ami partit pour ce "voyage d'agrément" dont il ne devait pas revenir.

Je l'ai pleuré silencieusement et toujours; je l'ai revu souvent sur la grève de chez nous quand l'août dorait les champs et rougissait les bois; je sais qu'il est mort et je sais ce qu'est la mort.

Décembre s'en va, il fuit, il n'est plus. Que l'année nouvelle vous soit douce, lecteurs.

Emmanuel DESROSIERS.

L'OPINION

BONNE REACTION (Le Droit)

Si bien qu'aujourd'hui, au lieu d'articles hostiles imprimés dans la presse de langue anglaise, nous trouvons sur notre compte des éloges qui n'ont rien de banal. Il n'y a pas longtemps, encore un auteur anglo-axon, dans la "Fortnightly Review", soutenait cette thèse que le Canada de langue et de traditions françaises était la meilleure garantie contre les dangers d'une annexion, que provoquerait beaucoup plus facilement la parenté de langues, de traditions et d'aspirations des Américains d'une part et des Canadiens de langue anglaise d'une autre part. Dans le dernier cas, l'invasion serait rapide et sûre; mais dans le cas des Canadiens français le barrage défile toute tentative!

CE BLOC EXISTE-T-IL? (La Tribune)

Quand on examine la force respective des partis dans la province d'Ontario, on se rend compte de la solidité du bloc Tory dans cette partie du pays. Et puisque nos voisins considèrent qu'il est nécessaire pour eux de ne pas soumettre ce bloc à l'éffritement, pourquoi, nous du Québec, nous montrerions-nous assez inconsequents pour diminuer la forte représentation libérale que nous envoyons aux Communes à chaque élection fédérale? D'ailleurs, le bloc libéral de Québec repose beaucoup moins sur une raison de parti que sur des raisons de logique. La province de Québec a toujours été bien servie par ceux qui continuent en ce pays la politique sage et progressive de Laurier, et aussi longtemps qu'elle jouira d'un régime aussi bienfaisant que celui qu'elle possède actuellement, elle n'a aucune raison, aucun motif sérieux, d'augmenter le nombre des suivants du parti adverse. Dans les circonstances, elle agit donc loyalement, sincèrement et fort logiquement.

LE ROLE INGRAT (Progrès du Saguenay)

Le Conseil est un corps public et le journal est aussi une institution d'un caractère public. Les deux, le journal aussi bien que le Conseil, doivent accepter d'avance, s'ils comprennent bien leur rôle, une critique juste et modérée, qui est un heureux stimulant, un puissant facteur de progrès, une salutaire sauvegarde contre les

Progrès industriel et financier

Les revues et les journaux financiers attestent que, durant l'année 1927, le Canada a continué sa marche vers le progrès, tant au point de vue industriel qu'au point de vue financier.

Les principaux critères de ce progrès sont l'état encourageant des opérations bancaires, des recettes de chemin de fer, de la construction, et de l'embauchage de la main d'oeuvre.

Au sujet des opérations bancaires, le dernier relevé publié par le ministère des finances démontre que les avances consenties à l'agriculture, au commerce et à l'industrie se chiffrent à plus de 1,062 millions de dollars, somme dépassant de 79 millions de dollars les prêts enregistrés à la même période en 1926. Les prêts à demande se chiffrent à 211 millions et ont augmenté de 62 millions dans l'espace d'un an. Les débits bancaires ont atteint la somme de \$3,511,800,000 dépassant ainsi de 12.5% ceux de la même période l'an dernier.

L'activité ferroviaire est aussi supérieure à celle de l'an dernier. Le transport des produits de la terre et des produits de manufacture a augmenté sensiblement durant les onze derniers mois et les rapports soumis par les chemins de fer laissent voir qu'une substantielle augmentation des recettes brutes a été enregistrée dans cette même période.

L'industrie du bâtiment, d'après la statistique, dépassait déjà en importance, durant les onze derniers mois, celle de l'année entière 1926. Les travaux en cours à la fin de novembre représentaient une somme de 600 millions de dollars répartis comme suit: immeubles de commerce et pour bureaux 36.7%, habitations, 30.9%; ouvrages d'art, 22.3%; usines et fabriques, 10.1%. Le partage de la construction suivant les provinces se fait comme suit: Ontario, 44.3%; Québec, 33.8%; Provinces des Prairies, 11.8%; Colombie Britannique, 7.7%; Provinces Maritimes, 2.4%.

La situation du travail au pays est aussi très bonne. Il est vrai que les statistiques démontrent un léger ralentissement dans l'embauchage de la main d'oeuvre durant le mois de novembre, mais ce ralentissement est beaucoup moins accentué que celui enregistré en 1926 et le nombre des employés au travail est le plus considérable qui ait jamais été enregistré à pareille époque depuis le temps de la guerre.

Ce rapide aperçu, puisé à des sources d'une authenticité indiscutable, nous laisse voir que le Canada a fait un grand pas dans la voie du progrès durant l'année 1927, et, pour peu que ce progrès se continue dans de semblables proportions, il peut nous être permis de fonder de belles espérances sur notre avenir national.

Rôle des Unités Sanitaires

Nous avons déjà parlé à quelques reprises du travail qui se fait actuellement dans notre région pour l'établissement d'une unité sanitaire. Il ne faudrait pas croire que, si nous sommes restés silencieux depuis quelques semaines, le projet soit abandonné. Au contraire, les organisateurs sont plus actifs que jamais et nous disent que l'encouragement qu'ils ont reçu jusqu'aujourd'hui a dépassé leurs espérances. Nous avons entendu cependant plusieurs personnes se plaindre de pas être assez éclairées sur ce en quoi consiste l'union sanitaire. Pour cette raison, nous publions ci-après les explications claires et précises que donnaient récemment le Dr Alph. Lessard, directeur du Service Provincial d'Hygiène. Nous invitons nos lecteurs à les lire attentivement et à se faire un devoir de les faire lire à leurs amis qui ne reçoivent pas notre journal.

Voici ce que dit le Dr Lessard :

Cette organisation, qui porte le nom d'Unité Sanitaire et dont l'efficacité a été démontrée en Angleterre et aux Etats-Unis depuis longtemps, consiste dans un service d'hygiène en petit, mais dont les activités constantes et suivies sont entièrement consacrées à l'amélioration des conditions hygiéniques dans le territoire soumis à son contrôle, à l'éducation de la population au point de vue hygiène, au relèvement des conditions de vie et au sauvetage d'un grand nombre d'existences qui sont une valeur supérieure à toute autre pour le comté, pour la province et pour le pays.

Le personnel se compose d'un médecin qui donne tout son temps à ses fonctions, de deux ou plusieurs infirmières et d'un inspecteur sanitaire.

Le médecin ne traite pas, il dirige le personnel de l'Unité Sanitaire, il surveille les conditions sanitaires du comté, il donne des conférences, il visite les écoles, il enseigne à la population à prévenir les maladies communicatives et donne une attention toute particulière à la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile qui sont dans notre province des fléaux qu'il est du devoir de tous de combattre.

Les deux infirmières visitent les familles, les écoles où elles font l'inspection, le mesurage, la pesée, etc., des enfants dont elles constatent les défauts physiques et qu'elles dirigent vers leur médecin de famille. Elles donnent une attention toute spéciale à l'hygiène prénatale, post-natale, pré-scolaire et scolaire, en répandant au milieu des mères de famille de chaque municipalité les notions les plus utiles au point de vue de la manière de vivre.

L'inspecteur sanitaire inspecte les puits, les cours d'eau, donne des conseils aux gens à ce sujet; il voit aux nuisances, il aide aux secrétaires-trésoriers des municipalités à faire respecter les lois et les réglemens d'hygiène dans les cas par exemple de prévention de maladie contagieuse, de quarantaine et de désinfection. Il surveille les systèmes d'aqueduc et d'égouts, là où ils existent; il inspecte les édifices publics, etc.

Ce système a eu pour effet de réduire par exemple aux Etats-Unis la mortalité infantile, qui était comme ici de 125 à 175 morts de 0 à 1 an par 1,000 naissances, à 70 et moins; à réduire dans la plupart des endroits la fièvre typhoïde et autres maladies infectieuses, sauvant par tous ces moyens des milliers de vies, qui en capital-argent formeraient une valeur inestimable.

Les avantages d'une telle organisation sont tellement évidents que ceux qui en ont joui ne voudraient pour tout au monde la voir disparaître.

Plusieurs Municipalités ont déjà voté la petite indemnité de deux sous par cent dollars d'évaluation afin de permettre l'établissement d'une Unité Sanitaire dans le Comté, et d'ici à quelque temps nombre d'autres suivront cet exemple. La ville de Drummondville fera aussi largement sa part, nous n'en doutons pas. Les avantages à retirer d'une semblable organisation sont tellement considérables qu'ils ne peuvent laisser indifférents ceux qui sont à même de comprendre l'importance de sauver des vies.

Nous en reparlerons.

écueils. En entrant dans le journalisme, pour notre part, nous avons accepté d'avance la critique juste et modérée. Les échevins, croyons-nous, doivent en faire autant lorsqu'ils briguent et obtiennent les honneurs municipaux.

TERRAIN GLISSANT (Patriote de l'Ouest)

Mais ici une question se pose. Quel est notre force au point de vue économique et financier? Je vous demande un instant de réflexion. Nous n'aimons pas, sur le continent nord-américain, plus de 6,000,000 de descendants français, frères par le sang, par la langue, par l'histoire, par les mœurs et les coutumes. Nous ne sommes qu'une poignée de Français dans ce grand continent qui nous critique et le combattre en

tions financières pouvons-nous réussir à faire vivre et grandir pendant que nous épargnons alimentent la force des oeuvres hostiles aux intérêts communs de notre race catholique et française?

LA LOI DES LIQUEURS (La Liberté)

La discussion est ouverte à la Législature du Manitoba autour de la nouvelle loi des liqueurs et le texte proposé par le gouvernement a déjà subi quelques rudes assauts. Il ne faut pas s'en étonner. L'expérience nous a appris combien il est difficile de légiférer en cette matière. Quelle que soit la valeur intrinsèque du projet, soumis aux députés, on peut tout le critiquer et le combattre en

toute bonne foi, et c'est une tâche à laquelle l'opposition ne se dérobera pas. Il représente néanmoins un effort sincère, de la part du gouvernement, pour doter le Manitoba d'un système de vente des liqueurs qui bénéficie de l'expérience des autres provinces, tout en répondant au vœu général exprimé par le plébiscite.

DES MARINES MARCHANDES (L'Avenir National)

Conséquemment il salue aux yeux de la plupart d'entre nous que ce qu'il y a de mieux pour l'Amérique est une marine marchande possédée et exploitée par des intérêts privés. L'entreprise individuelle n'a pas manqué aux Etats-Unis quand on lui a donné une bonne chance de s'épanouir. Ce qu'il faut le plus à l'entreprise individuelle dans le problème de la navigation est une bonne chance, en d'autres mots, une législation qui lui permettra de soutenir la concurrence sur un terrain égal avec les intérêts maritimes des autres nations. C'est ici que le Congrès jouera son rôle le plus important dans la solution de nos problèmes de navigation.

Il y a des gens qui donnent d'un air de refus.—La reine CHRISTINE.


Un bienfait n'est pas un placement.
A. DUMAS, fils.

UN PRODUIT CANADIEN



GILLETTS
PURE 100% FLAKE
LYE
E.W. GILLETT COMPANY LIMITED
TORONTO, CANADA

FABRIQUE PAR
LA CIE. E. W. GILLET LTEE.
MONTREAL TORONTO
QUEBEC



60

Le Voila! Bon Bourgeois en boîtes d'une 1/2 lb. à 60¢

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une 1/2 livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Rock City Tobacco Co.
BON à Fumer
BOURGEOIS
TURCO QUESNEL

Mme Alp. Maynard

Rhumatisme, Onze ans, Estomac, Foie, Etourdissements
Bourdonnements, Douleurs aux jambes, Des amies.
Pilules Rouges, De temps en temps.



Pendant onze ans j'ai eu du rhumatisme; j'avais été au lit pendant plusieurs semaines, les souffrances m'avaient grandement affaiblie et les fonctions organiques s'étaient altérées, surtout celles de l'estomac et du foie. Lorsque je me levais le matin j'avais des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, et parce que j'avais eu beaucoup de douleurs aux jambes, je devais prendre mille précautions pour mettre les pieds à terre. Voyant mon état pitoyable, des amies me suggèrent d'employer les Pilules Rouges, ce que je fis. Après l'emploi de la huitième boîte non seulement je me suis sentie plus forte, mais je ne souffrais plus. Mon état a continué de s'améliorer encore et je pus me remettre à mes occupations ordinaires. Aujourd'hui, pour soutenir mes forces et conserver ma santé, je prends encore de temps en temps quelques boîtes de Pilules Rouges". Mme Alphonse Maynard, Mariville, P. Q.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

- Anémie,
- Chlorose,
- Perte d'appétit,
- Faiblesse d'estomac,
- Mauvaise circulation,
- Troubles nerveux,
- Maux de tête,
- Irrégularités,
- Douleurs internes,
- Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.


Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES ROUGES

10¢

Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

LT 9

SPORT

NIGHBOR EN EST A SA 13e SAISON AVEC OTTAWA

Frank Nighbor, fameux centre du club Ottawa, l'inventeur du "poke check", en est à sa treizième saison avec le club Ottawa. C'est le 22 décembre 1915 que Nighbor a joué sa première partie pour l'Ottawa à l'Aréna Day, avenue Laurier. Le Toronto était l'adversaire de l'Ottawa, ce soir-là, et l'Ottawa gagna par le joli score de 7 à 1. Nighbor, qui jouait sur l'aile gauche, compta deux points; Jack Darragh, qui était au centre, en compta deux également; Art Ross, Eddie Gerard et Angus Duford, un chacun. Le 8 janvier 1918, Alf Smith, instructeur du club Ottawa, fit jouer Nighbor au centre et ce dernier a depuis gardé cette position.

Nighbor a appris les premières notions de hockey, il y a 25 ans, alors qu'avec quelques camarades, il jouait sur la rivière Indian, à Pembroke. Il fit son début comme joueur avec le Debating Club, de la ligue de la Cité de Pembroke, de la ligue de la Vallée Supérieure de l'Ottawa. En 1912, il se joignit au club Port-Arthur, de la Thunder Bay League. En 1913, il devint professionnel, jouant pour le Toronto dans la N. H. A. Après une saison, il se rendit sur la côte du Pacifique et joua pour Vancouver en 1914 et 1915. Il aida à gagner la coupe Stanley en battant l'Ottawa dans trois parties consécutives. Dans l'automne de 1915, l'Ottawa s'assura les services de Nighbor, lors de la guerre entre l'est et l'ouest. Frank Nighbor est le seul joueur professionnel qui est encore au centre régulièrement après 15 ans de hockey professionnel.

CECIL HART EST INDIGNE

Certains critiques ayant déclaré que Martin Burke avait été injustement traité par le Canadien, lors de son échange contre Langlois avec le club Pittsburgh, parce que, disait-on, le Canadien étant sûr de participer aux séries éliminatoires, Burke perdait \$800 en allant à Pittsburgh. Cecil Hart, gérant du Canadien, a été absolument indigné de ces accusations. Il a déclaré que le Canadien a toujours traité loyalement chacun de ses joueurs, qu'ils ont toujours eu justice et la meilleure preuve de ceci est que les joueurs du Canadien qui sont vendus ou échangés ne peuvent se consoler de s'en aller.

"Maintenant, dit Cecil Hart, le Canadien, à l'heure actuelle, ne songe pas aux parties éliminatoires ou à la série finale. Ce qu'il veut c'est gagner les parties qu'il a présentement à jouer et il agit de façon à arriver à ce résultat. Lorsque le temps arrivera des séries éliminatoires, il songera aux séries éliminatoires, mais pas avant. Le club ne peut garder un joueur pour la raison que ce joueur aura la chance de faire tel montant en participant aux séries. Ce qui est certain toutefois, c'est que lorsque Louis Lé-tourneau et le club ont fait un cadeau de \$100 à chacun de ses joueurs, Martin Burke a été le premier à recevoir son cadeau. Si l'on appelle cela traiter un joueur injustement, je me demande comment il faut agir," dit M. Hart. Continuant il dit: "Si nous jouons dans les séries éliminatoires, je suis bien certain que Burke ne sera pas oublié."

LES TRIPLES JEUX DANS LES MAJEURES

Seulement huit triples jeux ont été faits dans l'histoire des ligues majeures de baseball, écrit le "New-York Herald Tribune". Deux de ces exploits ont été accomplis au cours de la dernière saison. James Cooney, court-arret des Cubs, a retiré trois Pirates le 30 mai, à Pittsburgh, et John Neun, joueurs de premier but des Tigers, a mis trois Indiens hors-jeu le 31 mai, à Detroit.

Le fait de retirer trois hommes sur les buts est une "performance" que tout joueur de champ désire mettre à son actif. Naturellement, les amateurs n'ont pas l'occasion d'en être témoins tous les jours.

Le premier triple-jeu fut fait par Paul Hines, voltigeur de centre du Providence, de la Ligue Nationale, le 8 mai 1878, à Boston. Trente-et-une années s'écoulèrent avant le deuxième exploit de ce genre. Neal Ball, ancien court-arret des Yankees, mais alors joueur des Indiens retira trois Red Sox le 19 juillet 1909, à Cleveland. Le triple-jeu entra dans la série mondiale 11 ans plus tard, le 10 octobre 1920, quand Bill Wambsgans, des Indiens, retira trois Robins à Cleveland.

George Burns, joueur de premier but, des Red Sox, prit trois Indiens par surprise le 14 septembre 1923, à Boston. Le 6 octobre suivant, E. Podgett, un nouveau court-arret des Braves, retira trois joueurs des Phillies, aussi à Boston. C'était le deuxième triple-jeu dans la ligue Nationale depuis celui de Paul Hines en 1878.

Huit triple-jeux ont été enregistrés dans les ligues majeures en 1927 à savoir 5 dans la ligue Américaine, et 3 dans la ligue Nationale.

LES ACTIVITES DE GENE TUNNEY

Gene Tunney va établir prochainement un camp d'entraînement en Floride pour se tenir bien en forme pour défendre son titre de champion. Gene Tunney a annoncé cette nouvelle en arrivant à Miami, de New-York. Tunney retournera en Floride quelque temps après le grand banquet qui sera servi aux différents champions au Madison Square Garden.

Au sujet de ses fiançailles, Tunney a déclaré: "Quand je serai pour prendre femme, les journalistes en seront avertis les premiers."

Dans 174 villes

En présentant son 26e rapport, J. H. Farrell, le secrétaire de l'Association des ligues professionnelles de baseball, dit que 24 ligues avaient des clubs dans 174 cités et villes des Etats-Unis et du Canada en 1927. Bien que plusieurs changements aient été faits durant la saison, il y avait encore 24 cités à la fin de l'été. Ces ligues ont fait jouer 6,736 joueurs. La somme des argentés reçus au bureau de l'Association s'est élevée à \$2,900,874.83. On a rendu 410 décisions durant l'été, expédié 4,800 copies de bulletins officiels, mis à la malle approximativement 19,000 lettres et confié au télégraphe 4,833 messages. Le secrétaire annonce qu'il s'est présenté au mois de novembre devant le comité des Voies et Moyens x Washington pour demander l'abolition de la taxe de guerre sur les billets d'admission aux joutes de baseball.

LES JEUX OLYMPIQUES

Aucun pays ne se prépare aux Jeux Olympiques sur une plus grande échelle que les Etats-Unis. Fière de ses succès dans les tournois internationaux du passé, la République américaine se propose d'envoyer un nombre d'athlètes amateurs, sans se soucier des fortes dépenses d'une telle expédition.

Il est à peu près certain que 350 athlètes feront le voyage d'Amsterdam, en compagnie, bien entendu d'instructeurs et d'entraîneurs qui porteront sans doute à 400 le nombre des touristes. Et les autorités amateurs américaines estiment que chaque homme coûtera environ \$1,200. C'est une petite fortune.

Déjà une grande campagne de souscription a été lancée en vue de prélever une somme de \$500,000 et l'on compte qu'elle sera couronnée de succès.

LA PART DU CANADA

Le Canada enverra aussi un bon contingent de représentants aux Jeux Olympiques, mais il est certain qu'il n'y aura pas deux cents Canadiens sur les listes.

Le comité olympique canadien ramasse des fonds depuis quatre ans, et il n'est guère probable qu'il soit obligé de tendre la main.

Le gouvernement a aussi promis de contribuer un montant assez considérable, de sorte que nos portecolors à Amsterdam pourront se comparer à ceux des Etats-Unis.

Les disparus

Plusieurs célébrités sportives ont été payés par la mort durant l'année 1927. Le baseball, la boxe et les autres sports ont perdu nombre de personnages qui ont fait leur marque. Quelques joueurs de baseball d'antan sont partis pour un monde meilleur.

Charlie Bennett, qui est décédé à Detroit, le 24 février, à l'âge de 69 ans, fut le roi des receveurs en son temps, c'est-à-dire vers 1880. Ce fut le court-arret du seul club de Detroit qui ait gagné le championnat du monde. C'est Bennett qui introduisit le plastron comme protecteur.

Billy Gilbert, l'un des plus brillants joueurs des Giants de 1904 et de 1905, est décédé le 8 août, à l'âge de 62 ans, à New-York. Dave Cross, l'un des plus grands joueurs de troisième but de l'histoire, est mort le 6 septembre, à Toledo, à l'âge de 61 ans. Cross jouait pour les Athletics aux plus beaux jours de sa carrière.

Jerry Denny, un joueur-étoile de la Ligue Nationale, est décédé, le 16 août, à Houston. Il avait fait partie des clubs majeurs New-York, Providence, St-Louis et Indianapolis. Denny était considéré comme le seul joueur qui ait joué sans se servir de gants.

Parmi les autres anciens figurants du baseball décédés en 1927, il y a Thomas-T. Brown, un contemporain de "Pop" Anson et un ancien gérant du Washington; Michael J. Dolly, qui joua pour le Philadelphie, de la ligue Nationale, au temps de Spalding et Reach; Ross Young, voltigeur des Giants, que John McGraw regardait comme l'un des plus grands joueurs de l'histoire du baseball; Danny Shay, qui joua pour les Giants, il y a 20 ans et plus tard pour le Kansas City, de l'Association Américaine; Otto Borchert, président et propriétaire du club Milwaukee, de l'Association Américaine, et James-E. Johnston, arbitre bien connu des ligues majeures.

La mort a appelé à elle trois principales figures du rond; Théodore "Tiger" Flowers, le pasteur nègre qui avait gagné le championnat poids-moyen; Wm.-H. Rothwell (Young Corbett), qui gagna le championnat poids-plume contre Terry McGovern, en 1901, et le perdit trois ans plus tard aux mains de Jimmy Britt, et Freddie Welch, qui gagna le championnat poids-léger contre Willie Ritchie, dans une furieuse bataille de 20 rondes, en 1914, à Londres, et le perdit aux mains de Benny Leonard, le 28 mai 1917.

Parmi les autres boxeurs décédés en 1927, il faut mentionner Aurelie Herrera, qui fut autrefois une idole dans la classe des poids-plume; Spider Kelly, un fameux boxeur poids-léger d'autrefois; Elwood McClosky, qui batta la ferme dans la catégorie des poids-plume, mais qui était aveugle depuis 25 ans, et Jimmy Delaney, de St-Paul, un boxeur en évidence dans la classe des poids-lourd-léger.

Au nombre des autres sportifs qui sont partis pour un monde meilleur en 1927, il y a Walter-J. Travis, le premier Américain qui ait gagné le championnat "open" anglais de golf; Sybil Bauer, qui détenait 23 records mondiaux de natation pour dames; William-C. Prout, athlète de renom et président du comité américain des Jeux Olympiques; Tom Gallagher, un maître du billard; Pedro Maupome, champion de billard du Mexique; James McLaughlin, un jockey d'autrefois, et G.-H. "Ham" Keene, l'entraîneur bien connu des écuries Widener.

Nouvelle guerre

Après l'adoption par les ligues majeures d'une résolution favorisant l'abolition de l'entente avec les ligues mineures, on anticipe maintenant une nouvelle guerre dans le monde du baseball. Les ligues Nationale et Américaine ont annoncé qu'elles sont disposées à ne pas renouveler l'entente avec les mineures, entente qui expire le 14 janvier 1928. Cette décision a causé une surprise dans les cercles des mineures, qui, par l'entremise de leur comité avaient demandé que la question ne fut pas réglée d'une façon définitive avant le premier février. Le comité des mineures se compose de John H. Farrell, Herman-J. Wiseman et William-G. Brahm. La querelle a commencé à l'assemblée de Dallas, Texas, où cinq ligues ont reçu l'ordre de discontinuer le repechage et alors que l'on proposa d'en finir avec le "draft", à l'expiration du terme de sept ans du commissaire Landis. Les ligues majeures ont adopté 18 amendements à leurs règlements. L'un de ces règlements prévoit à la punition des joueurs qui parient sur les joutes de baseball.

JIMMY HERBERTS AUX MAPLE-LEAFS

Les Bruins de Boston ont vendu aux Maple Leafs, de Toronto, Jimmy Herberts, fameux joueur de centre.

La vente a été, paraît-il, de \$15,000 comptant, avec le droit pour les Bruins d'utiliser les services de E. Pottinger, joueur de centre pour Fort William, qui est sur la liste de réserve des Maple Leafs.

Les records sont battus

La ligue Nationale de baseball a enregistré un record d'assistance en 1927, perdu plus de balle que jamais et contremandé plus de parties que dans une autre saison. Il appert, après un rapport présenté par le président John Heydler que 5,300,000 personnes ont assisté aux joutes, que 86 parties ont été contremandées et que 51,996 balles ont été perdues. Le chiffre pour l'assistance a été supérieur à 5,000,000 pour la première fois. Chicago est encore en tête avec plus de 1,000,000, mais les Giants ont joué devant près de 2,000,000 de personnes à New-York et ailleurs. Les propriétaires de clubs se sont prononcés en faveur du système de trois arbitres pour 1928 et ils ont nommé August Merrmann, ancien président des Reds, membre honoraire de la ligue à vie. Le comité des directeurs a été élu à l'unanimité. Il se compose de Charles-A. Stincham, de New-York; B. Dreyfus, de Chicago; William L. Week, de Chicago; et Emil E. Fuch, de Boston.

Conférence de M. H. Laferté

(Suite de la première page)

Le secrétaire de la conférence de la science parlementaire qui lui a attiré les plus grands éloges, et ceci dans une Chambre composée en grande majorité d'Anglais et de protestants.

Dans le même temps également, et sur un autre théâtre beaucoup plus grand et plus vaste, un autre Canadien français, l'hon. sénateur Raoul Dandurand, qui est appelé en Europe, à jouer un rôle de tout premier ordre, et ce, à cause de sa connaissance parfaite des deux langues et de sa culture classique.

Dites-moi, ajoute-t-il, si ce que je viens de vous mentionner n'est pas de la nature à réjouir le cœur de tout patriote et si ce n'est pas pour nous donner un motif d'orgueil et une raison d'avoir confiance plus que jamais non seulement dans nos institutions canadiennes-françaises qui peuvent former de tels hommes, mais aussi dans le beau et grand parti libéral, dont MM. Lemieux, Lapointe et Dandurand, au milieu de tant d'autres, sont trois des plus beaux fruits.

M. Laferté termina par une envolée superbe qui fit éclater la salle en applaudissements et en demandant aux dames présentes de secouder les chefs du parti libéral comme elles l'ont fait si vaillamment et si généreusement dans le passé, ajoutant qu'avec leur concours il est certain que le parti libéral verra encore si possible, des jours plus heureux et des soleils plus resplendissants, car "Ce que femme veut, Dieu le veut".

MADAME L.-J.-K. LESPERANCE

M. Laferté est vivement applaudi et la présidente demande à Mme L.-J. Kent Lesperance, vice-présidente du club Laurier et présidente du Club des Dames Libérales de Saint-Jacques, de répondre au nom du club. Elle le fait en ces termes:

Madame la Présidente,

Je suis très flattée, veuillez m'en croire, madame, de l'honneur que vous daignez m'accorder en me demandant de remettre la conférence dont on vient d'entendre l'éloquente parole.

Je comprends parfaitement bien que je dois cette dignité en ma qualité de vice-présidente du Club Laurier. La conférence d'aujourd'hui est remarquable au point de vue de la richesse de style et de l'élevation de la pensée.

C'est avec bonheur, M. Laferté, que je vous présente au nom des membres du club nos plus sincères remerciements pour votre superbe thèse que vous avez développée avec tant d'art. Votre réputation sous ce rapport est bien connue. Nous savons que vous êtes un des orateurs les plus brillants de la Chambre. A votre retour dans la vieille capitale, veuillez transmettre de nouveau à l'hon. M. Taschereau, notre profonde admiration pour son oeuvre législative qui a répandu avec profusion la prospérité aux quatre coins de notre province. Encore une fois, monsieur le conférencier, merci, merci.

Parmi les personnes présentes on remarquait le docteur Anatole Plante, M. P. P., et Madame Plante, M. Kempff, consul d'Allemagne, et Mme Kempff, et le docteur Gustave Lemieux.

Echanges de bons joueurs

Deux transactions des plus importantes dans le monde du baseball ont été complétées mardi dernier pour le congrès annuel.

Après beaucoup de démarches, on a annoncé les deux échanges suivants:

1.—Lou Blue, 1er but, et Harry Manush, voltigeur, de Detroit, vont à St-Louis en échange de Harry Rice, voltigeur, et Elam Van Gilder, lanceur, des Browns, en plus d'un troisième joueur que les St-Louis remettront aux Tigers.

2.—Les Phillies envoient aux Cardinals le court-arret Jim Cooney, le voltigeur Johnny Mogan et le receveur Clarence Jonnard en retour du receveur John Schulte et du lanceur Jimmy Ring.

LES AMERICAINS A QUEBEC

Depuis quelques années, la ville de Québec devient le rendez-vous d'un grand nombre d'Américains à l'occasion du Jour de l'An. Comme par le passé, le jour de l'an verra affluer dans la vieille capitale une foule de nos amis d'outre-mer, désireux de jouir de quelques jours de repos dans la saine atmosphère de Québec, ainsi que dans la magnifique décor du Château Frontenac.

Déjà, des groupes organisés de touristes venant de New-York Boston et Chicago ont réservé des suites de chambres dans le somptueux hôtel du Pacifique Canadien, tandis que nombre de personnes voyagent individuellement ou en famille, y sont aussi attendues. Le plus considérable de ces groupes est celui du Dr Terier, de Boston, qui compte 325 membres. Il arrivera à Québec sur deux trains spéciaux. Le groupe de New-York compte une centaine de membres.

La saison des sports d'hiver est pour ainsi dire déjà ouverte dans la vieille capitale et il ne manque maintenant qu'un peu plus de neige pour que les amateurs puissent pratiquer pleinement leurs sports favoris.

Un million de Canadiens aux écoutes

Plus de 200,000 propriétaires d'appareils de radio au Canada se sont procuré leur licence jusqu'à la fin de novembre, ce qui signifie qu'il existe de 350,000 à 400,000 appareils de radio dans le Dominion et qu'environ un million de personnes y écoutent.

Ces chiffres sont pour New-York et sa banlieue, ce que l'on est convenu d'appeler le "Greater New-York". Chicago a une population de 3,102,800 soit 402,095 de plus qu'en 1920; Philadelphie a 2,035,900; Baltimore, 819,000; Boston, 793,100, et Detroit, 1,394,900.

La Semaine Financière

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL-E. OSTIGUY, rue St-Denis, 3411, et rue Notre-Dame, 50 ouest, Montréal. MAIN 8026-8027

La semaine dernière Plus bas Plus haut		VALEURS		Cette semaine Plus bas Plus haut	
35%	36	Au "Montréal Curb Market"	36 1/2	37 1/4	
58%	60	British American Oil	59	59 1/4	
49	50	Imperial Oil	49	49 1/4	
30 1/2	31	International Utilities A	30	30 1/2	
37	37 1/2	Frontenac Oil	37 1/2	37 1/2	
31 1/2	33 1/2	International Petroleum	32 1/2	33 1/2	
9 1/4	9 1/2	Canada Cement	9 1/4	9 1/2	
39 1/4	40 1/4	Imperial Tobacco	40	40 1/4	
4.90	5.20	Foreign Securities	23.95	24.50	
23.45	24.10	Amulac	36.00	40.00	
22.00	42.50	Noranda			
32 1/2		Coast Copper			
		Laval-Québec			
		A la Bourse de Montréal			
73	74	Power Corporation	73	73 1/4	
217 1/4	222	Brazilian	218 1/4	220	
74 1/2	90	International Nickel	86 1/2	88	
72 1/2	75 1/2	Dominion Bridge	74	75	
89	90	Montreal Power	88	90	
37 1/4	41 1/2	Massey-Harris	41 1/2	42 1/2	
87	89	Shawinigan	89	91 1/4	
103 1/4	111 1/4	National Breweries	110 1/4	114	
83	86	Quebec Power	85	86 1/2	
112 1/4	120	Laurentide	117 1/4	120	
105	112 1/4	Wawayagam	111	111	
		A la Bourse de New-York			
135	136	General Motors	137 1/4	138 1/4	
154 1/4	155	United States Steel	152 1/4	154 1/4	
52 1/2	53 1/2	Victor Talking Machine	52 1/2	53 1/2	
214 1/4	215 1/4	Canadian Pacific	212 1/4	214 1/4	
62 1/2	63 1/2	Woolworth	192	195 1/4	
152	158	Chrysler	62 1/2	63 1/2	
124 1/4	125	Houston Oil	157	158 1/4	
121 1/4	123	Postum	124	125 1/4	
80	81 1/2	Montgomery Ward	120 1/4	123	
73 1/2	74 1/4	Hudson Motor	80 1/4	81 1/4	
		American Can	73 1/4	74 1/4	

Le numéro gagnant de notre lampe électrique est

666

ALBERT ALLARD
Epicier Restaurateur

Rue Hériot, 144, rue Brock Drummondville

Tél. 183 144, rue Brock

P. VIGNAULT

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et air chaud. Couvertures en gravois et couvertures en tôle.

Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport.

DRUMMONDVILLE QUE.

"Polis, Galants, Hospitaliers"

Comme leurs pères, les Canadiens aiment à trinquer joyeusement au Réveillon de Noël et aux réunions du Jour de l'An. Pour ces fêtes traditionnelles, ils choisissent toujours la plus saine des boissons fortes, le

Gin Canadien Melchers

Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited Montreal

MELCHERS
FINEST
CANADIAN
GENEVA

DRUMMONDVILLE

MENAGE A VENDRE

Ménage complet à vendre, machine à coudre, machine à laver, le tout en bon ordre. S'adresser à Mme R. Bail, 18a rue Lindsay.

PROMPT SERVICE

SPECIALITE

—BROCHAGE ELECTRIQUE DE MAISONS—

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS POUR TOUT OUVRAGE GARANTI

Toujours en mains un Stock complet de Fixtures Electriques

ARMAND TOUPIN

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
Licencié

CANADIEN NATIONAL

MONTREAL — TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10 h. A. M. 7 h. 30 P. M. et 11 h. P. M., tous les jours, aussi à midi et treize, sauf le dimanche, et 10 h. P. M., sauf le samedi.

Voitures de première et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL — DETROIT — CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10 h. A. M., et 11 h. P. M., tous les jours et midi et treize, sauf le dimanche.

Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première, ainsi que wagons-salons pour Detroit, au train de 10 h. A. M. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et treize et de 11 h. P. M., pour Buffalo, Detroit et Chicago.

MONTREAL — NORTH BAY — WINNIPEG SASKATOON — EDMONTON — VANCOUVER

"Le Continental Limited", train tout d'acier, quitte Montréal à 10 h. 15 tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes, ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

Pour plus amples renseignements, réserves, places, etc. S'adresser à:

S.-A. PINEAU, D. MOULIN,
Chef de gare, Agent de Ville,
DRUMMONDVILLE, Qué.

Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport.

DRUMMONDVILLE QUE.

NOTES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes.

M. et Mme J.-O. Duckett, de Montréal, sont en visite chez M. F.-A. Arès, père de Mme Duckett.

M. et Mme Timmons, de West Wickham, étaient en visite chez M. et Mme R. Alexander, lundi.

Le jour de Noël, un groupe de parents et d'amis se réunissent à la demeure de M. et Mme J.-T. Courchesne pour fêter l'anniversaire de naissance de M. Noël-Henri Courchesne, âgé de 16 ans, et de Mlle Noëlla Courchesne, âgée de 17 ans.

Mlle Yvonne Picard est allée passer le temps des fêtes chez ses parents, à St-David d'Yamaska.

Mlle Marie-Aimée Nadeau est en promenade chez des parents à Saint-Hyacinthe et Soré.

M. Rodolphe Joyal est allé passer le jour de Noël à Montréal, chez des parents.

MM. Raoul et Maurice Bédard étaient de passage à St-Flavien, à l'occasion de Noël.

M. et Mme R. Savoie ont donné un magnifique réveillon à leur résidence, le jour de Noël. Étaient présents: M. et Mme W. Grenier, Mlle Thérèse Rajelette, Mlle Cécile Grenier, Mlles Rose et Rita Desmarais, MM. Monzard Moreau, Victor St-Jean, Jr., Gérard Blais, René Brind'amour, Fred Scharmel, Ch. Poirier et autres invités.

M. Fred Scharmel est allé passer le jour de Noël à Montréal.

M. l'abbé Doucet, des États-Unis, est en visite chez sa sœur, Mme Gaston Ringuet.

Mlle Doria Lemaire est actuellement en voyage à Montréal.

M. Lawrence Parent, de Québec, est venu passer la fin de semaine chez sa mère, Mme Herman Parent.

M. Arthur Lambert, de St-Romuald, est venu passer le jour de Noël en ville.

M. et Mme Ernest Lizotte, de Pierreville, sont venus passer le jour de Noël chez M. le Dr Précourt et chez M. Lavigne.

M. Hilaire Bussièrre, de Waterloo, est venu passer la fin de semaine dans sa famille.

M. Gérard Garon, étudiant en médecine, de Montréal, est en vacances chez son père, M. le docteur Garon.

Soirée musicale au club St-Georges

Un très jol concert, sous les auspices du Club St-Georges, eut lieu à la salle St-Georges, mercredi dernier, le 21 décembre. La salle était remplie à sa pleine capacité et le programme fut très apprécié par l'auditoire qui ne ménagea pas ses applaudissements aux musiciens.

Voici le programme qui a été exécuté: Quatuor orchestral, Mme Olive, MM. Ancill, Haney et Olive, Chant, M. Trotman, Mme Gauthier, Mlle E. Lapetière, M. Sadler, M. Fisher. Solo de violoncelle, M. Ancill, Saynète humoristique, MM. Crewdson et Watkins. Duo par Mlle Beardsley et M. Morton. Récitation par M. Crewdson. Les accompagnateurs étaient Mme L. Collis et M. C. E. Olive.

Des rafraichissements furent servis durant une intervalle. A la fin de la soirée, M. Kerr, à la demande du président, M. Prince, remercia les artistes et les félicita de leurs succès. M. Wright seconda les remarques de M. Kerr et souhaita, au nom du club, à toutes les personnes présentes un joyeux Noël et une heureuse année.

La soirée se termina par le chant de "God Save the King".

On annonce qu'il y aura le 4 janvier prochain, une grande soirée intellectuelle à la salle du club. Les orateurs, qui feront la discussion du sujet, seront MM. Keight, Awcock, De Vertueuil et Dumoret. Le sujet de la discussion n'est pas encore connu, mais on promet une séance très intéressante.

Le Club adresse une cordiale invitation à tous ses membres et amis. L'entrée est gratuite.

La fête de Noël

Comme d'habitude Drummondville a fait honneur aux pieuses traditions et aux coutumes vénérées du jour de Noël.

Les fidèles se sont rendus en foule assister à la messe de Minuit qui fut célébrée avec grande solennité.

Un bon programme de chant fut exécuté par la chorale de la paroisse, sous la direction de l'abbé Joyal.

PROGRAMME "Minuit, Chrétiens" - Dr L. Hélie Messe de Dieck à deux voix égales. "Kyrle" - P. Cartier, Z.-A. V. Pepin et Philippe Milot "Credo" - E. Paillé et R. Alexander "Sanctus" - O. Montplaisir et A. Pinard "Agnus" - R. Alexander

CANTIQUES Il est né - P. Cartier et J. Barbe. Dans cette étable - R. Alexander. Les anges dans nos campagnes - J. Beauchemin

en or, Mlle Esie McNaughton, de Millstream, comté de Bonaventure, No 4130.

L'INFORMATION EN QUELQUES LIGNES

ECOLES DES PECHERIES. - Le département de la Marine et des Pêcheries vient d'annoncer qu'un cours de six semaines sera donné à la station de pêche expérimentale de Halifax aux pêcheurs qui voudront profiter. Le cours, dit-on, s'étendra sur les notions rudimentaires de la navigation, la vie des poissons, les soins à donner aux poissons frais, le nettoyage du poisson, etc. La plus grande partie des dépenses engendrées par ces cours d'enseignement seront payés par le département.

INCENDIE QUI FAIT SIX VICTIMES. - On croit que six personnes ont perdu la vie dans un incendie qui a détruit un hôtel à Hopewell, Virginie. Plusieurs autres personnes ont été blessées.

LA FEMME GALLOP EN LIBERTE. - Après plus de trois ans de détention et quatre procès devant le jury des Assises, Emely Sprague, accusée d'avoir empoisonné son mari à St-Joseph d'Alma, a été acquittée samedi à Québec. Cette nouvelle a été reçue avec joie par les assistants.

SAISIE DE \$100,000 DE BOISSEAU. - Le schooner Retour, de Terre-Neuve, commandé par le capitaine Leblanc, a été saisi samedi après-midi, au large du cap Mary, Nouvelle-Ecosse, et conduit à Yarmouth par deux officiers de prévention qui ont trouvé à bord une cargaison de boisson évaluée à \$100,000. Le cautionnement du capitaine a été fixé à \$10,000 et celui des membres de l'équipage à \$1,000 chacun.

FAMINE EN CHINE. - Au moins quatre millions de personnes dans la province de Shantung, en Chine, ont souffert de la famine qui menace l'automne. Cette famine a entraîné des milliers de personnes sont obligées de se nourrir d'écorce d'arbres et de rebuts. Cette famine est due en grande partie à la guerre civile et au banditisme.

L'HON. ATHANASE DAVID EST DECORE. - La Ligue maritime et coloniale française a fait remise à l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, d'une médaille d'or à titre de remerciement pour la réception dont les étudiants français furent l'objet lors de leur voyage dans notre province, l'été dernier.

SUCCESSEUR DE RAMSAY MACDONALD. - Comme Ramsay MacDonald, ancien premier ministre d'Angleterre, est malade et est susceptible de prendre sa retraite d'un moment à l'autre, on considère que le Très Hon. Philip Snowden sera son successeur logique. D'une grande valeur intellectuelle, Snowden est considéré déjà comme le leader moral du parti travailliste.

CARTOUCHE PLACEES SUR DES CALORIFERES. - On a trouvé, la veille de Noël, à l'Hôtel-Dieu, de Québec, six cartouches de revolver qui avaient été déposées sur des calorifères. La découverte a causé tout un émoi dans la communauté.

COURRIER AERIEN. - Les gens de la Côte Nord du St-Laurent ont reçu leur première malle aérienne le jour de Noël. Les lettres et les colis leur arrivèrent par des parachutes lancés du haut des airs.

Feu Mme Ismaël Gauthier

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mme Ismaël Gauthier, née Marie Moulin, survenue à Drummondville, le 23 décembre courant, à l'âge de 72 ans. Mme Vve Ismaël Gauthier était une des plus anciennes citoyennes de Drummondville, étant née et ayant vécu dans cette ville toute sa vie. Elle se dévoua longtemps aux œuvres paroissiales et ne comptait jamais son dévouement à la bonne cause. Elle fut pendant plusieurs années présidente des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse pour déplorer sa perte, ses deux frères Donat Moulin, de L'Ange Gardien de Rouville; et Pierre Moulin, de St-Hyacinthe; ses deux fils, Emile et Philippe, de Drummondville; ses six filles, Mmes Joseph Bergeron, née Anna; W.-G. Sawyer, née Emma; J. Isabelle, née Laura; Mme Vve Arthur Leblanc, née Berthe; Mme Albert Côté, née Rachel, et Mme H. Hains, née Germaine.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 26 courant, en l'église paroissiale de Drummondville, au milieu d'une foule considérable de parents et de citoyens. Les cérémonies étaient sous la direction de MM. Bouchard et Milot, entrepreneurs de pompes funèbres.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Geo. Melançon qui chanta aussi le service assisté des abbés Rousseau et Demers, comme diacre et sous-diacre. Le chant était sous la direction de M. l'abbé J. Joyal et dans le chœur on remarquait un prêtre et trois frères de l'école de Drummondville. Les porteurs étaient MM. Jos. Bergeron, Damien Moulin, Albert Côté, Willie Sawyer, J. Isabelle et Hormidas Hains. Porteuses: Mmes G.-E.-N. Pepin, A. Rocheleau, M. Montplaisir et E.-F. Thébaume.

Le cortège funèbre était précédé des Dames de Ste-Anne avec leur bannière en tête. Suivaient le cortège, ses deux fils, Emile et Philippe; ses frères, Donat et Pierre Moulin; ses petits-fils, Henri St-Germain, Henri Bergeron, Ro-

HOMMES DEMANDES

J'aurais besoin d'hommes pour bucher à 1 mille de Drummondville. S'adresser à M. Romeo Dionne, chemin de la Poudrière.-2 F. P.

PETITES ANNONCES

Je prends de 45 à 60 renards en 4 ou 5 semaines. Je puis apprendre à n'importe quel lecteur de ce journal, comment faire. Écrivez pour information. W. A. HADLEY, STANSTEAD, QUE. 25 août au 1er fév. P.

Pour Votre Carnet

Si vous avez de la visite, une naissance ou une mortalité chez vous, dites-le immédiatement au rédacteur de "LA PAROLE". Bureau 163, rue Hériot

\$1,000 A GAGNER

Un Sedan Chrysler de Luxe ou \$1,000.00 en argent est actuellement mis en rafle au profit de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. On peut se procurer des billets au prix de \$1.00 du billet ou six pour \$5.00, en s'adressant à Mlle Em. Couture, 38 rue Gillespie, Sherbrooke. Prière d'inclure un timbre-poste avec chaque demande pour le retour du billet.

HOMMES DEMANDES

J'aurais besoin d'hommes pour bucher à 1 mille de Drummondville. S'adresser à M. Romeo Dionne, chemin de la Poudrière.-2 F. P.

La finance internationale

La finance internationale! J'ai voulu un jour savoir d'un financier si ce terme, devenu courant, n'était point un mythe. J'ai interrogé le directeur d'une grande maison de banque, et il m'a répondu par des faits. Chaque fois qu'un nom de banque, et de la fortune nationale, des opérations importantes sont tentées, leurs mandataires trouvent devant eux une force redoutable, toujours armée contre les entreprises françaises. Qu'on l'appelle finance internationale ou de tout autre nom, cette "force" existe, et on la saisit dans maintes manifestations. Il y a donc là, en face de nous, une réalité puissante et malaisée.

Feu Mme Ismaël Gauthier

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mme Ismaël Gauthier, née Marie Moulin, survenue à Drummondville, le 23 décembre courant, à l'âge de 72 ans. Mme Vve Ismaël Gauthier était une des plus anciennes citoyennes de Drummondville, étant née et ayant vécu dans cette ville toute sa vie.

Elle laisse pour déplorer sa perte, ses deux frères Donat Moulin, de L'Ange Gardien de Rouville; et Pierre Moulin, de St-Hyacinthe; ses deux fils, Emile et Philippe, de Drummondville; ses six filles, Mmes Joseph Bergeron, née Anna; W.-G. Sawyer, née Emma; J. Isabelle, née Laura; Mme Vve Arthur Leblanc, née Berthe; Mme Albert Côté, née Rachel, et Mme H. Hains, née Germaine.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 26 courant, en l'église paroissiale de Drummondville, au milieu d'une foule considérable de parents et de citoyens. Les cérémonies étaient sous la direction de MM. Bouchard et Milot, entrepreneurs de pompes funèbres.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Geo. Melançon qui chanta aussi le service assisté des abbés Rousseau et Demers, comme diacre et sous-diacre. Le chant était sous la direction de M. l'abbé J. Joyal et dans le chœur on remarquait un prêtre et trois frères de l'école de Drummondville. Les porteurs étaient MM. Jos. Bergeron, Damien Moulin, Albert Côté, Willie Sawyer, J. Isabelle et Hormidas Hains. Porteuses: Mmes G.-E.-N. Pepin, A. Rocheleau, M. Montplaisir et E.-F. Thébaume.

Le cortège funèbre était précédé des Dames de Ste-Anne avec leur bannière en tête. Suivaient le cortège, ses deux fils, Emile et Philippe; ses frères, Donat et Pierre Moulin; ses petits-fils, Henri St-Germain, Henri Bergeron, Ro-

Pour Votre Carnet

Si vous avez de la visite, une naissance ou une mortalité chez vous, dites-le immédiatement au rédacteur de "LA PAROLE". Bureau 163, rue Hériot

\$1,000 A GAGNER

Un Sedan Chrysler de Luxe ou \$1,000.00 en argent est actuellement mis en rafle au profit de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. On peut se procurer des billets au prix de \$1.00 du billet ou six pour \$5.00, en s'adressant à Mlle Em. Couture, 38 rue Gillespie, Sherbrooke. Prière d'inclure un timbre-poste avec chaque demande pour le retour du billet.

HOMMES DEMANDES

J'aurais besoin d'hommes pour bucher à 1 mille de Drummondville. S'adresser à M. Romeo Dionne, chemin de la Poudrière.-2 F. P.

La finance internationale

La finance internationale! J'ai voulu un jour savoir d'un financier si ce terme, devenu courant, n'était point un mythe. J'ai interrogé le directeur d'une grande maison de banque, et il m'a répondu par des faits. Chaque fois qu'un nom de banque, et de la fortune nationale, des opérations importantes sont tentées, leurs mandataires trouvent devant eux une force redoutable, toujours armée contre les entreprises françaises. Qu'on l'appelle finance internationale ou de tout autre nom, cette "force" existe, et on la saisit dans maintes manifestations. Il y a donc là, en face de nous, une réalité puissante et malaisée.

Feu Mme Ismaël Gauthier

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mme Ismaël Gauthier, née Marie Moulin, survenue à Drummondville, le 23 décembre courant, à l'âge de 72 ans. Mme Vve Ismaël Gauthier était une des plus anciennes citoyennes de Drummondville, étant née et ayant vécu dans cette ville toute sa vie.

Elle laisse pour déplorer sa perte, ses deux frères Donat Moulin, de L'Ange Gardien de Rouville; et Pierre Moulin, de St-Hyacinthe; ses deux fils, Emile et Philippe, de Drummondville; ses six filles, Mmes Joseph Bergeron, née Anna; W.-G. Sawyer, née Emma; J. Isabelle, née Laura; Mme Vve Arthur Leblanc, née Berthe; Mme Albert Côté, née Rachel, et Mme H. Hains, née Germaine.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 26 courant, en l'église paroissiale de Drummondville, au milieu d'une foule considérable de parents et de citoyens. Les cérémonies étaient sous la direction de MM. Bouchard et Milot, entrepreneurs de pompes funèbres.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Geo. Melançon qui chanta aussi le service assisté des abbés Rousseau et Demers, comme diacre et sous-diacre. Le chant était sous la direction de M. l'abbé J. Joyal et dans le chœur on remarquait un prêtre et trois frères de l'école de Drummondville. Les porteurs étaient MM. Jos. Bergeron, Damien Moulin, Albert Côté, Willie Sawyer, J. Isabelle et Hormidas Hains. Porteuses: Mmes G.-E.-N. Pepin, A. Rocheleau, M. Montplaisir et E.-F. Thébaume.

Le cortège funèbre était précédé des Dames de Ste-Anne avec leur bannière en tête. Suivaient le cortège, ses deux fils, Emile et Philippe; ses frères, Donat et Pierre Moulin; ses petits-fils, Henri St-Germain, Henri Bergeron, Ro-

PETITES ANNONCES

Je prends de 45 à 60 renards en 4 ou 5 semaines. Je puis apprendre à n'importe quel lecteur de ce journal, comment faire. Écrivez pour information. W. A. HADLEY, STANSTEAD, QUE. 25 août au 1er fév. P.

Pour Votre Carnet

Si vous avez de la visite, une naissance ou une mortalité chez vous, dites-le immédiatement au rédacteur de "LA PAROLE". Bureau 163, rue Hériot

\$1,000 A GAGNER

Un Sedan Chrysler de Luxe ou \$1,000.00 en argent est actuellement mis en rafle au profit de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. On peut se procurer des billets au prix de \$1.00 du billet ou six pour \$5.00, en s'adressant à Mlle Em. Couture, 38 rue Gillespie, Sherbrooke. Prière d'inclure un timbre-poste avec chaque demande pour le retour du billet.

HOMMES DEMANDES

J'aurais besoin d'hommes pour bucher à 1 mille de Drummondville. S'adresser à M. Romeo Dionne, chemin de la Poudrière.-2 F. P.

La finance internationale

La finance internationale! J'ai voulu un jour savoir d'un financier si ce terme, devenu courant, n'était point un mythe. J'ai interrogé le directeur d'une grande maison de banque, et il m'a répondu par des faits. Chaque fois qu'un nom de banque, et de la fortune nationale, des opérations importantes sont tentées, leurs mandataires trouvent devant eux une force redoutable, toujours armée contre les entreprises françaises. Qu'on l'appelle finance internationale ou de tout autre nom, cette "force" existe, et on la saisit dans maintes manifestations. Il y a donc là, en face de nous, une réalité puissante et malaisée.

Feu Mme Ismaël Gauthier

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mme Ismaël Gauthier, née Marie Moulin, survenue à Drummondville, le 23 décembre courant, à l'âge de 72 ans. Mme Vve Ismaël Gauthier était une des plus anciennes citoyennes de Drummondville, étant née et ayant vécu dans cette ville toute sa vie.

Elle laisse pour déplorer sa perte, ses deux frères Donat Moulin, de L'Ange Gardien de Rouville; et Pierre Moulin, de St-Hyacinthe; ses deux fils, Emile et Philippe, de Drummondville; ses six filles, Mmes Joseph Bergeron, née Anna; W.-G. Sawyer, née Emma; J. Isabelle, née Laura; Mme Vve Arthur Leblanc, née Berthe; Mme Albert Côté, née Rachel, et Mme H. Hains, née Germaine.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 26 courant, en l'église paroissiale de Drummondville, au milieu d'une foule considérable de parents et de citoyens. Les cérémonies étaient sous la direction de MM. Bouchard et Milot, entrepreneurs de pompes funèbres.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Geo. Melançon qui chanta aussi le service assisté des abbés Rousseau et Demers, comme diacre et sous-diacre. Le chant était sous la direction de M. l'abbé J. Joyal et dans le chœur on remarquait un prêtre et trois frères de l'école de Drummondville. Les porteurs étaient MM. Jos. Bergeron, Damien Moulin, Albert Côté, Willie Sawyer, J. Isabelle et Hormidas Hains. Porteuses: Mmes G.-E.-N. Pepin, A. Rocheleau, M. Montplaisir et E.-F. Thébaume.

Le cortège funèbre était précédé des Dames de Ste-Anne avec leur bannière en tête. Suivaient le cortège, ses deux fils, Emile et Philippe; ses frères, Donat et Pierre Moulin; ses petits-fils, Henri St-Germain, Henri Bergeron, Ro-

Harnais ! L'ETOILE Harnais !

LE PLUS GRAND CHOIX EN VILLE - CHEZ -

L'ETOILE

Nous vous offrons le plus beau choix de harnais à Drummondville. Pendant 15 jours, nous les vendrons au prix de la manufacture. 15 harnais, fin et d'express. Ce qu'il y a de plus nouveau. Nous en avons à partir de \$19.50. Il nous faut les vendre tous d'ici 15 jours car nous n'avons pas d'espace pour les garder en stock. Achetez même si vous n'en avez pas besoin maintenant, car vous épargnerez beaucoup.

DITES-LE A VOS AMIS.

Nous avons aussi en magasin un grand assortiment de gants, mitaines et chaussures d'ouvrage, chaussures de feutre, claqués, etc.

Le seul en ville qui pose les patins au rivet comme dans les grandes villes.

Le seul en ville qui répare les chaussures des dames à la couture.

Apportez-nous vos patins, nous les aiguiseons sur des meules à l'huile. Votre patin ne sera pas détrempté et vous obtiendrez une meilleure coupe.

Nous souhaitons à tous, une Bonne et Heureuse Année.

E. L'ETOILE CORDONNIER - SELLIER 81 rue Hériot, Téléphone 243 DRUMMONDVILLE

Les numéros gagnants de notre Club de Noël sont les suivants: 797-147-1472-389. Voyez vos coupons et réclamez vos prix. Bruno Côté Marchand de Chaussures Voisin de la Banque du Commerce

La Maison Michel & Frère Dernier Appel Avant le Jour de l'An. Profitez des occasions extraordinaires que nous offrons pendant les Fêtes. Manteaux et robes pour dames et jeunes fille réduits au prix coûtant. Notre stock est trop considérable et il nous faut absolument faire de l'espace pour la marchandise du printemps qui nous arrivera dans quelques jours. Nous avons aussi un gros assortiment de marchandises pour hommes, tels que: chapeaux, casquettes, chemises, cravates, écharpes en laine et en soie, gants, mitaines, windbreaker en cuir, etc., etc. NOTRE SPECIALITE Notre assortiment de paletots et complets pour hommes et jeunes gens est au complet. Nous en avons de différentes qualités et les plus derniers modèles à des prix très spéciaux. MANTEAUX DE FOURRURES Nous faisons aussi une spécialité de manteaux de fourrures. Nous en avons plusieurs en stock à des prix exceptionnellement bas. Notre marchandise est absolument garantie et si vous n'obtenez pas satisfaction, nous vous remettrons votre argent. Nous souhaitons à tous nos clients et au public en général une Bonne et Heureuse Année. LA MAISON MICHEL & FRERE 204 Rue Lindsay, coin St-Jean DRUMMONDVILLE



Chez nous

Chères Lectrices

Au seuil de l'an neuf, je vous salue, mes bonnes amies, et vous apporte, avec mes vœux les plus sincères, l'assurance de mon entier dévouement. Pour vous, mon amitié désire les meilleures joies, les plus solides bonheurs.

Soyez heureuses, toutes, chacune **PAR LI-DEAL QUE VOUS AIMEZ !**

FRANÇOISE

L'ANNEE FUT

Dans le noir chemin où passent les choses qui meurent à jamais, le vieil an s'en va, faiblement, presque sous le poids de ses trois cent soixante-cinq jours de vieillesse. Les dernières heures de 1927, quand le bronzage sonnera leurs douze glas, verront notre pauvre humanité tourner une page de son existence, descendre une marche nouvelle, avançant d'un pas vers l'Eternel Rivage.

Dans l'abîme, l'année disparaît avec nos rêves épanouis un clair matin, avec les espoirs de nos vingt ans, avec nos espérances déçues. L'année s'en va avec nos chants de fête, nos pleurs de deuil, avec nos hivers, avec nos printemps.

L'année meurt... De ce qu'elle fut, des déceptions que nous avons éprouvées, des peines que nous avons ressenties, des joies que nous avons goûtées, il ne nous reste que le Souvenir. Le grand Archiviste a joint à notre dossier ce que, pour nous, a été cette année qui vient de finir. Nous la retrouverons un jour avec les bonnes actions que nous avons faites, mais aussi avec le mal auquel aura succombé notre faiblesse.

Toutes ces phases de notre vie, nous les retrouvons quand sonnera, pour nous, l'heure de la grande reddition de comptes.

Une année nouvelle s'ouvre ! Puisque rien n'échappe à l'œil scrutateur du "Comptable en chef", prenons au seuil de l'an nouveau de sages résolutions. Vivons-les en le fructifiant de tout ce que peut la bonté, imagine la charité, inspire la prière.

Alice de VALCOURT.
Aston Junction
Déc. 1927.

LES "A PEU PRES"

Faire bien ce qu'on fait, dire nettement ce qu'on dit, ne pas se contenter du vague et des "à peu près", voilà un bon conseil.

Non ! Pas d'à peu près, vous ne feriez rien de bon.

Si vous êtes chasseur, qu'avez-vous pour votre peine, quand vous tirez... à peu près juste ? Si votre poche est à peu près cousue, vous perdrez votre argent, faute de deux ou trois points. Si une mère de famille élève à peu près ses enfants, ils ne seront ni obéissants, ni bons, faute de juste sévérité et de vrais principes. Ne soyons pas à peu près bons ; soyons parfaitement bons, humains, dévoués, sincères et pour cela... soyons, non pas à peu près, mais parfaitement chrétiens. C'est-à-dire bannissons les à peu près dans notre conduite avec le bon Dieu.

Ne faisons pas nos prières à peu près ; ne nous contentons pas d'observer à peu près les lois de Dieu et de l'Eglise ; observons-les intégralement.

A la fin de chacune de nos journées, un petit examen, s'il vous plaît, sur les "à peu près" de notre vie !

Et au début de l'année nouvelle, prenons de sages résolutions : pas de place pour rien d'A PEU PRES.

L'ESPRIT D'A-PROPOS

Piron, l'illustre auteur de la Métromanie, était redouté pour l'a-propos de ses réparties. Un jeune homme vint un jour lui lire une tragédie où abondaient des vers pris à droite et à gauche.

A chaque endroit pillé, Piron ôtait son bonnet, et... il avait fort à faire.

L'auteur de la pièce, surpris de ce geste répété, lui en demanda la raison.

— C'est que j'ai l'habitude de saluer mes connaissances.

SOUHAIT

Paix et félicité !
Que chaque jour Dieu vous accorde
Dans sa grâce et miséricorde
Bonne santé !
Qu'en son amour, Il vous conserve,
Que de tout mal, Il vous préserve,
Soyez bénis !
Que Dieu par la main vous conduise
Et pour longtemps vous introduise
Au Paradis !

LES YEUX DES PAUVRES

Ah ! vous voulez savoir pourquoi je vous hais aujourd'hui. Il vous sera sans doute moins facile de le comprendre qu'à moi de vous l'expliquer ; car vous êtes, je crois, le plus bel exemple d'imperméabilité féminine qui se puisse rencontrer.

Nous avions passé ensemble une longue journée, qui m'avait paru courte. Nous nous étions bien promis que toutes nos pensées nous seraient communes à l'un et à l'autre, et que nos deux âmes désormais n'en feraient plus qu'une ; un rêve qui n'a rien d'original, après tout, si ce n'est que, rêvé par tous les hommes, il n'a été réalisé par aucun.

Le soir, un peu fatiguée, vous voulûtes vous assoir devant un café neuf qui formait le coin d'un boulevard neuf, encore tout plein de gravois et montrant déjà glorieusement ses splendeurs inachevées. Le café étincelait. Le gaz lui-même et déployait toute l'ardeur d'un début, et éclairait de toutes ses forces les murs aveuglants de blanc-bleu, les nappes éblouissantes des miroirs, les ors des baguettes et des corniches, les pages aux jolies rebondies traînées par les chiens en laisse, les dames riant au faucon perché sur leur poing, les nymphes et les déesses portant sur leur tête des fruits, des pâtés et du gibier, les Hébé et les Ganymèdes présentant à bras tendu la petite amphore à bavaroises ou l'obélisque bicolor des glaces panachées ; toute l'histoire et toute la mythologie mises au service de la goinfrerie.

Droit devant nous, sur la chaussée, était planté un brave homme d'une quarantaine d'années au visage fatigué, à la barbe grisonnante, tenant d'une main un petit garçon et portant sur l'autre bras un petit chien très fatigué et un petit chat très inquiet. Il remplissait l'office de bonne et faisait prendre à ses enfants l'air du soir. Tous en guénilles. Ces trois visages étaient extraordinairement sérieux, et ces six yeux contemplaient fixement le café nouveau avec une admiration égale, mais nuancée diversement par l'âge.

Les yeux du père disaient : "Que c'est beau ! que c'est beau ! On dirait que tout l'or des pauvres est venu se porter sur ces murs." Les yeux du petit garçon : "Que c'est beau ! mais c'est une maison où peuvent seuls entrer les gens qui ne sont pas comme nous." Quant aux yeux du plus petit, ils étaient trop fascinés pour exprimer autre chose qu'une joie stupide et profonde.

Les chansonniers disent que le plaisir rend l'âme bonne et ennoblit le cœur. La chanson avait raison ce soir-là, relativement à moi. Non seulement, j'étais attendri par cette famille d'yeux, mais je me sentais un peu honteux de nos verres et de nos carafes, plus grands que notre soif. Je tournais mes regards vers les vôtres, cher amour, pour y lire "ma" pensée ; je plongeais dans vos yeux si beaux et si bizarrement doux, dans vos yeux verts, habitués par le Caprice et inspirés par la Lune, quand vous me dites : "Ces gens-là me sont insupportables avec leurs yeux ouverts comme des portes-cochères ! Ne pourriez-vous pas prier le maître du café de les éloigner d'ici ?"

Tant il est difficile de s'entendre, mon cher ange, et tant la pensée est incommunicable, même entre gens qui s'aiment !

BAUDELAIRE.
(Poèmes en prose).

OU EST LE BONHEUR ?

Le grand X..., où est le bonheur, et pour atteindre ce fugitif oiseau, la vie du cœur est-elle plus essentielle que la vie intellectuelle — ou vice-versa ? Schopenhauer dit que le bonheur est en soi et il est logique de croire que le bonheur dépend de l'idée qu'on s'en fait.

La vie du cœur est-elle plus essentielle au bonheur que la vie intellectuelle ? Le cœur et l'intelligence peuvent tous deux nous procurer le bonheur, et si l'ayant découvert en nous-mêmes, nous le retrouvons dans une affection profonde qui s'offre à nous, s'il nous vient d'une autre intelligence s'ouvrant à tous les horizons de la science, comprenant toutes les beautés de l'art, nous pourrions admettre que le bonheur existe, que la vie vaut d'être vécue.

Trouvons-nous jamais la réalité à la hauteur du rêve ? Quelques rares fois, mais alors comment ne pas jouir de la vie quand elle s'aligne aux sources intellectuelles, et qu'une affection profonde, vraie, désintéressée la fait entière. Rest-t-il le place pour d'autres désirs ?

Tous vident le bonheur, mais combien l'ont trouvé en le demandant à la gloire, à la fortune ? Il faut plus de bonheur pour remplir un château qu'une chaumière, et "la gloire est le deuil éblouissant de bonheur". Le vrai bonheur se trouve difficilement en dehors d'une solitude qui devient un univers quand elle est comblée par le cœur et l'esprit. Ce n'est pas le bonheur pour tout le monde, mais c'est un bonheur qui vaut un monde. Si le monde ne peut rien pour votre bonheur, pourquoi lui en demandez-vous ? N'avez-vous pas encore appris qu'on reste souvent isolé dans une foule, si le cœur n'est pas intéressé ?

Le bonheur existe, mais rare et d'autant plus précieux, et s'il vous arrive de rencontrer dans votre vie cette dualité précieuse d'une vie intellectuelle appuyée sur une amitié sincère, ne cherchez pas ailleurs ; détournez-vous, s'il le faut, de votre route, pour jouir, ne fût-ce que peu de temps, du seul vrai bonheur qui n'est pas une chimère. BOHEME.

OU VONT NOS PENSEES QUAND NOUS DORMONS ?

Quand vous demandez où vont nos pensées quand nous dormons, c'est à peu près comme si vous demandiez : où va la musique quand le piano est fermé. Quand nous dormons, le cerveau, ou plutôt la partie dominante du cerveau, n'est pas en action. Il continue à vivre cependant et il éprouve les besoins d'une chose vivante. Il exige du sang pur et c'est pour cette raison qu'il faut dormir dans un air pur. Mais il repose à l'exemple d'un violon qui repose dans sa boîte. Nous ne sommes jamais complètement endormis cependant ; une partie de notre corps travaille toujours, et souvent aussi une partie de notre cerveau. Mais alors cette partie travaille sans contrôle et les pensées ainsi formées créent ce que l'on nomme les rêves.

Eugénie de FURANNAYS.

Le grand bonheur de la richesse, c'est de donner.—LACORDAIRE.

J. JOUBERT.

Le bonheur ne se donne pas, il s'échange. Notre bonheur vient toujours d'autrui.—Comtesse Diane.

CALENDRIER

Voici les douze mois :
Ils marchent trois à trois !

Avec son blanc chapeau de neige, JANVIER mène le grand cortège.

Et FEVRIER, sur le même rang
A honte d'être si peu grand.

A ses côtés, c'est MARS fantasque,
Le nez mouillé par la bourrasque.

Admirez AVRIL qui s'avance,
Son bonnet de fleurs se balance.

MAI joyeux lui donne le bras,
Vêtu de rose et de lilas.

Et JUIN, les tempes vermeilles,
A des cerises aux oreilles.

Sur le chemin sec, JUILLET trotte,
Il a du foin dans chaque botte.

AOÛT s'en va couronné de blé
Et par la chaleur accablé.

Et SEPTEMBRE titube et joue
Avec des grappes sur la joue.

OCTOBRE porte sur sa tête
La pomme à cidre et la noisette.

NOVEMBRE, dans ses maigres bras
Tient un tas de vieux échalas,

Et DECEMBRE ferme la marche,
Triste et froid comme un patriarche !

OCTAVE AUBERT.

PENSEES CHOISIES

Il en est de l'âme comme d'une liqueur que l'on verse dans plusieurs vases de figures et de matières différentes ; ce sera bien partout la même liqueur, mais elle empruntera à chaque vase ses contours particuliers et quelquefois y acquerra un goût nouveau, suivant la substance qui compose ce vase et les usages auxquels il a servi précédemment. Sans changer de nature ni rien perdre de son immatéricité, l'âme se façonne, se nuance, se dilate et se resserre suivant les dispositions plus ou moins heureuses de l'organisme fourni par l'hérédité.

Il paraît qu'il y a dans le cerveau des femmes une case de moins, mais dans leur cœur, une fibre de plus. CHAMFORT.

Quel admirable miroir que le souvenir ! Et peut-être est-ce bien ce qu'il y a pour nous de plus précieux au monde. L'avenir ne nous appartient pas, le présent ne nous appartient guère. Le passé est bien à nous, et quand il réapparaît comme un décor de féerie lorsqu'un rideau se lève, tout ce qui fut nos amours et nos rêves, tout ce que nous avons vécu, tous ceux que nous avons chéris, redevient nos pensées et nos compagnons d'un moment, notre existence d'une seconde. Jules CLARETIE.

L'amitié exige que le cœur ne se dépense pas vraiment à l'extérieur, qu'il ne cherche pas à se répandre. A plaire à tout le monde. A prétendre avoir trop d'amis, on n'en a aucun.

Nous ne sommes ici-bas que pour deux choses, fabriquer de la vertu pour nous et du bonheur pour les autres. Sommes-nous dans toute la mesure souhaitable des fabricants de bonheur pour autrui ? R. P. PLUS.

Nul talent, nul mérite ne peuvent tenir lieu d'un bon cœur. Mme de GENLIS.

Nous n'atteignons jamais jusqu'à ce que nous voulons, et cependant nous atteignons toujours plus haut que nous ne leussions fait sans efforts. Ce but qui recule devant nous, nous encourage et nous anime. Nous ne pouvons un peu que parce que nous voulons beaucoup, et nous n'arrivons au bien que parce que nous avons l'idée du mieux. SAINT-MARC GIRARDIN.

On a souvent tort par la façon dont on a raison.—De BRUIX.

Les lumières ne font qu'éclairer la route, mais ne donnent point aux hommes la force de la parcourir.—Benjamin CONSTANCE.

Il y a cent manières de témoigner son amitié sans la dire. Mme de SEVIGNE.

Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil. —JOURBERT.

LE COURRIER

Goutte d'eau. — Vaillante ouvrière de la première heure, quelle belle place je vous fais ! Je vous invite à être domicilié "Chez Nous", je sais bien que l'un vous et aimera et que toujours l'on fera fête à votre visite.

Myosotis. — La bise et la froidure auraient tôt fait de détruire vos pétales de ciel si je ne vous offrais bien vite l'hospitalité que vous me demandez avec tant de grâce d'aillieurs ! Vous égalez notre salon, fleur d'amitié, et vous devez bien savoir qu'on veut vous garder tous les jours.

Fragile. — Le hasard a quelquefois de ces galanteries ! Vous êtes bien fine d'être venue ; si vous saviez avec quel plaisir je vous ai accueillies ! Puis, parce que vous êtes une des premières, vous auriez droit à bien des galanteries. Je vous fais grande et belle place "Chez Nous" et je vous invite à y venir souvent. Racontez-moi... tout ce qui vous intéresse, vous charme, vous peine ou vous ennuit et ne craignez rien, je serai le plus sympathique comme la

plus discrète des amies. Merci pour vos bons souhaits. Votre travail littéraire paraîtra tout prochainement. A bientôt, j'espère ! Paul de Provence. — Vous venez de si loin que je serais cruelle de vous interdire l'entrée de notre Salon. D'ailleurs, les petites amies d'ici me blâmeraient, j'en suis sûre, de les priver de la compagnie d'un aussi galant chevalier. Elles vous désolent, je vous attends... nous vous attendons.

Glaïeul. — Une autre fleur jolie en notre coin, mais c'est charmant ! Merci de vos bons souhaits. Quelle belle délicatesse vous avez eue pour moi ! Croyez bien que je l'apprécie hautement et que je veux vous garder longtemps, longtemps. Oui ! je pense que nous aurons un grand concours littéraire dans quelque temps, mais auparavant, il faut voir à tous les "détails d'installation" de notre Home et ce n'est pas mince besogne.—Va !

Vous serez au courant de toutes les nouvelles d'aillieurs en suivant régulièrement le journal. — Mon meilleur bonjour. FRANÇOISE.

CONSEILS UTILES

Le son chaud est incomparable pour nettoyer la fourrure. On fait chauffer le son au fourneau dans un journal ; une fois qu'il est bien chaud on le sort et on le frotte dans la fourrure. Répéter deux ou trois fois, puis bien secouer la fourrure. Si la fourrure est blanche, la laine chaude est préférable ; mais défiez-vous de la laisser brûler ou trop chauffer.

Pour nettoyer les meubles en chêne, pas besoin de polir chers. Le mieux, c'est de les épousseter comme il faut et de les laver, au besoin avec du vinaigre et de l'eau ; puis de les bien frotter avec quelques gouttes de paraffine sur un linge. On finit avec un linge net.

Un peu de farine sèche ou de "cornstarch" saupoudré sur le dessus d'un gâteau avant de le glacer empêche le glacage de sécher.

Même séchée et durcie, la peinture s'enlève du linge par l'emploi d'égalées parties de térbentine et d'ammoniaque. On sature les éponges à nettoyer aussi souvent qu'il est nécessaire et on les lave dans de la savonnerie.

Nous comptons sur vous !

A NOS LECTEURS

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées, cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, cartes de remerciements, convocations, programmes, menus adresses, en-têtes de lettres et enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique.

Voyez-nous ou téléphonez :
Notre représentant passera chez vous.

"La Parole", Limitée
163 rue Hériot, Drummondville



Pour le Jour de l'An

la Bière Molson

Commandez-en dès aujourd'hui



Page de l'Agriculteur

"L'habitant" de chez nous

Ce qu'il a accompli, ce qu'il lui reste à faire

Dans un discours prononcé à Victoriaville, dernièrement, M. Lauzière, agronome du comté d'Arthabaska, n'a pas recherché les grandes envolées oratoires. Il a fait mieux: il a produit des chiffres plus éloquentes que les plus belles phrases et qui ont été une révélation pour plusieurs.

En 1760, nous ne comptons sur le sol du Québec que quelques paysans dépourvus de tout. Nous en avons aujourd'hui plus d'un million qui possèdent le quart de la richesse de la province.

Non seulement, nos cultivateurs se sont multipliés de façon étonnante, non seulement ils ont fait reculer la forêt et se sont emparés du sol, mais ils ont su améliorer leurs terres, augmenter leur cheptel, et par leur travail opiniâtre et par leur économie devenir le facteur le plus important de la richesse de la nation.

Si la nation canadienne-française a survécu, si elle occupe aujourd'hui une place aussi importante dans la Confédération, c'est à ses paysans qu'elle le doit. L'arbrisseau a grandi, il a poussé de multiples et profondes racines, il est devenu un arbre géant que les plus violentes tempêtes ne pourront jamais abattre.

Honneur donc à l'agriculture à qui nous devons d'être ce que nous sommes et qui demeure notre plus ferme espoir pour l'avenir!

Nous laissons à M. Lauzière le soin de nous dire ce que nous devons faire pour reconnaître tant de bienfaits et ce que de son côté doit faire le cultivateur pour développer son avoir.

Retenons bien cette pensée: En agriculture comme en religion, c'est la confiance et la foi vivante qui sauvent — ayons donc confiance dans l'agriculture et foi dans les méthodes modernes de culture.

Cultivateurs, lisez et méditez le discours de M. Lauzière si vous voulez prendre connaissance du rôle primordial que vous tenez dans l'économie de la nation, si vous voulez savoir ce que vous avez fait jusqu'ici et connaître ce qu'il vous reste à accomplir.

Nous laisserons la parole à M. Lauzière.

D'après le recensement de 1921, la richesse de Québec est estimée à \$5,541,819,967.00 en tenant compte des matières premières, des produits en cours de fabrication ou détenus par le commerce et des produits agricoles chez les cultivateurs et les commerçants. A elle seule, l'agriculture avec ses 137,619 fermes, a une valeur de \$1,422,078,710. Soit un peu plus de du 1-6 de

certaines entreprises la matière première indispensable, et il doit pouvoir acheter les articles dont il a besoin, qu'ils soient importés de l'étranger, ou ce qui est mieux, fabriqués par l'industrie nationale.

A titre de consommateur, l'agriculteur mérite l'attention de l'industriel et du commerçant. Les intérêts du commerce, de la manufacture et de l'agriculture dans une province qui compte actuellement 1,038,630 campagnards ne sont pas divergents. Tout ce qui tend à réduire le revenu net du cultivateur, diminue son pouvoir d'achat, et par suite, nuit aux intérêts bien compris des autres classes de la société.

Aucun pays au monde n'a jamais trouvé avantage à posséder une classe agricole pauvre. Résultante de l'application de la loi de la division du travail, la spécialisation de l'agriculture est en elle-même une bonne chose. Mais encore, cette vérité a été comprise depuis longtemps, et la magnifique fête de ce soir le redit bien haut, faut-il ne pas oublier que le cultivateur n'est pas le serviteur-né des autres classes de la société. Ce serait même au simple point de vue d'affaires une grande erreur de jugement. Quand le cultivateur réduit ses achats, il réduit le volume des affaires de beaucoup d'industries et de commerces.

Lorsqu'il achète des habits, des chaussures, des machines, etc., il permet à ceux qui les ont fabriqués et manipulés de réaliser des profits. Il a dû même réaliser des bénéfices en vendant ses produits, et en plus il doit trouver avantage à acheter. L'on sait que tout échange est une économie du travail qui devrait fournir pour se procurer l'objet acquis, s'il devait le produire directement; et autant que possible, l'avantage doit être le même des deux côtés.

Pour résumer: l'agriculture absorbe de plus en plus les produits des industries. Elle est la cliente sur laquelle on compte. Il faut qu'elle soit assez profitable pour permettre au cultivateur de vivre convenablement. C'est-à-dire que la culture doit être assez rémunératrice pour permettre au travailleur du sol de se loger, de se vêtir convenablement, de faire donner à ses enfants l'instruction à laquelle ils ont droit, de s'accorder les soins médicaux nécessaires, de vivre selon les exigences de son temps. La classe rurale doit être assez prospère pour se payer toutes ces choses. En se les payant, "elle fait affaire", comme l'on dit, des autres classes de la société.

Mais il est un autre point de vue qui n'est certes pas négligeable et que je veux aussi mentionner. Pour continuer à remplir le rôle que la Providence nous a assigné, nous devons, nous, Canadiens français, conserver trois choses: notre foi, notre caractère ethnique, et finalement la propriété du sol.

— Il devient de plus en plus urgent d'obtenir une quatrième: le nombre! L'agriculture n'offre-t-elle pas le moyen d'arriver à ces fins? C'est à la campagne que se prend la revanche des berceaux; c'est à la campagne que la famille prend son plus parfait et plus entier développement, parce que l'exploitation d'une ferme est l'entreprise de toute la famille, sous la direction du chef, c'est-à-dire du père, c'est à la campagne que se garde la religion, la foi et avec elles la langue.

La campagne demeure le château fort et le dernier refuge de la tradition; c'est là que s'épanouissent les vieilles familles-souches, dans un cadre, dans un décor qui ne change pas; la terre, les champs, la vieille maison, les arbres qui ne cessent de redire la leçon du sacrifice et de l'amour de la vertu et de l'honneur. Une population rurale nombreuse est la meilleure garantie de stabilité morale et nationale.

Mais pour avoir beaucoup de cultivateurs, il est nécessaire qu'ils soient satisfaits de leur sort. L'agriculture doit recevoir autre chose que les miettes de la prospérité nationale. Comment atteindre ce but? Avant d'aller plus loin, permettez-moi de répondre ici à une question, que l'on pose parfois dans certains milieux, par ailleurs bien intentionnés. "Mais, dit-on, comment, se fait-il que les habitants se plaignent si souvent? C'est pourtant facile de cultiver". En êtes-vous si certains, messieurs! L'exploitation rationnelle et profitable d'une ferme ordinaire n'est pas si simple. Comment oublie-t-on si facilement que nos cultivateurs sont les frères ou cousins de nos professionnels, de nos banquiers, de nos hommes d'affaires? Y aurait-il deux races canadiennes-françaises? L'une habitant les villes, l'autre les districts ruraux? La première, plus instruite, plus intelligente que l'autre? Non. La vérité est tout autre. Le cultivateur n'est inférieur à personne. L'entreprise agricole est une entreprise complexe et aléatoire: complexe à cause du nombre et de la variété des éléments qu'elle met en oeuvre, aléatoire à cause du peu de contrôle qu'elle exerce sur plusieurs d'entre eux: le climat, les lois de la reproduction végétale et animale, les maladies et les insectes, etc. L'agriculture opère avec des être vivants et non avec de la matière inerte... que l'on façonne à son gré, à l'aide d'instruments que l'on contrôle, et à l'abri des intempéries du climat et des saisons. Il arrive souvent que les plus sages

900 millions engagés dans les pouvoirs hydrauliques

A la fin du présent mois, l'installation totale des usines hydrauliques au Canada sera de 4,883,000 chevaux-vapeur et elle atteindra facilement 5,000,000 à la fin de 1928, s'il faut en croire les statistiques que vient de compiler et de rendre publiques M. J.-T. Johnson, directeur du service hydraulique du ministère de l'Intérieur.

Pour indiquer le progrès rapide du développement hydro-électrique au Canada, on fait remarquer qu'en 1900, le total de l'installation se montait à 170,000 chevaux-vapeur. Durant les dix années qui suivirent cela se développa à 975,000 chevaux-vapeur; à la fin de 1914, il y avait 1,946,000 chevaux-vapeur et

à la fin, ce chiffre avait augmenté à 2,508,000.

Le montant total du capital placé dans l'industrie des pouvoirs hydrauliques est évalué à \$900,000,000 plus que pour toute autre industrie. En 1910, ce capital était de \$121,000,000, de sorte que l'augmentation en 17 ans a été au-dessus de 600 pour cent. Ce total comprend le coût des usines primaires et secondaires, des systèmes de transmission et de distribution avec les terres, les machines et l'outillage. En appliquant ces chiffres à l'installation actuelle, on obtient une moyenne de \$183 par cheval-vapeur et vu les capacités de profit de cette industrie, même en temps de crise et de dépression, cette capitalisation paraît raisonnable et peut être facilement supportée.

BOUCHONS SANITAIRES

Pour les Bouteilles à Lait

Procurez-vous les à

LA PAROLE

163 rue Hériot, Drummondville

Les Barres au Chocolat

MARGOT 5¢

sont exquis

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Ltée Québec

Méfiez-vous des contrefaçons!

peppermint

"COMPRIMÉE"

CANDIAC

Sa forme est facile à imiter mais sa qualité est UNIQUE

Quand vous achetez des Peppermints comprimés exigez que le nom CANDIAC soit imprimé sur chaque pastille

Méfiez-vous des contrefaçons

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Ltée, Québec.

Tabac Rose

QUESNEL

Exempt de Nicotine - ne fatigue pas les nerfs -

Toujours la même qualité depuis 25 ans.

Tabac Mon Jardin

Fort pour les Hommes Forts

Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

10¢ le paquet

INDICATEUR PROFESSIONNEL

III

Nap. Garceau, C. R.
G. Ringuet, C. R.

GARCEAU & RINGUET

AVOCATS

28 RUE HÉRIOT T.É. 82
Bâtisse de L'Union St-Joseph
Drummondville, Qué.

Téléphone 111
Heures: 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.
Extraction des dents sans douleurs

DOCTEUR

M. Lafontaine, L. C. D.

Chirurgien-Dentiste
Méthodes Modernes
91 RUE HÉRIOT,
DRUMMONDVILLE, Qué.

J.-HENRI HOUDE & J.-EMERY HOUDE

Arpenteurs-Géomètres (Nicolet)

A DRUMMONDVILLE tous les lundis.
Bureau: New American Hotel, Drummond.

NOTAIRE

Argent à prêter
Règlement de Succession

P. PELOQUIN

NOTAIRE

173, rue Lindsay
Drummondville

F. H. ROBINS

NOTAIRE

DRUMMONDVILLE

BUREAU
48 rue Hériot

W. MOISAN

Notaire

Etude: 30 Hériot
Drummondville, P. Q.

J.-A. GENDRON

Assureur

Feu-Vie-Accidents

BUREAU
Coin Brock & Bérard

COURCHESNE & COURCHESNE

COURTIERS EN ASSURANCE GENERALE

Bureau établi depuis au-delà de 40 ans.

Assurance-Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Patronale, vol, Bouilloires, Marine, etc., etc.

Nous représentons les plus fortes compagnies canadiennes, anglaises et américaines.

E. A. COURCHESNE DOMINIQUE COURCHESNE
16 rue Hériot, Drummondville, Qué.

VOS CARTES DE SOUHAITS

— :O: —

Nous avons en stock un assortiment très considérable de cartes du Jour de l'An que nous vendons, imprimées de vos souhaits et de votre nom, à des prix très intéressants.

— :O: —

Nous en avons pour tous les goûts et nous invitons de façon pressante nos anciens clients et tous nos amis de venir au moins voir notre choix avant que de placer ailleurs leur commande.

— :O: —

"LA PAROLE", Limitée
Imprimeurs-Éditeurs-Papetiers
Drummondville, Qué.



Ils videront leur verre chaque fois!

Le lait est le breuvage par excellence pour les enfants, et cela tout le long de l'année.

Il est sain, riche et contient les éléments essentiels à leur développement physique et moral.

Donnez à vos enfants le lait de la

CREMERIE DRUMMONDVILLE

Ils videront d'un trait leur verre parce qu'il a un goût délicieux.

CREMERIE DRUMMONDVILLE

F. X. BELHUMEUP, Prop.

OTTOMAN

TABAC À CIGARETTE



OTTOMAN

Tabac à Cigarette

Roulez-les vous-même

Papier à Cigarettes Gratuit

25 Cigarettes

Satisfaction et Economie pour 10¢

Dans nos Régions

NICOLET

—M. J.-L. Trudeau, comptable de la Banque Provinciale, et Mme Trudeau sont de retour d'une promenade dans leur famille, à Ottawa.

—Mlle Marguerite Rochette est revenue d'un long voyage à Montréal. —Mme Albert Dion, de Valleyfield, était dernièrement de passage en notre ville, chez sa sœur, Mme J.-L. Troitier.

—M. Ubald Caron est allé à Montréal pour affaires, la semaine dernière.

—Le 19 décembre, eu lieu la visite des salles de l'Hôtel-Dieu, sous la présidence de M. le chanoine Hébert, curé de la Cathédrale, accompagné de la Rév. Mère Générale des Soeurs Grises, et de Mme la présidente des Dames de Charité. Il y eut paroles d'encouragement de notre distingué curé à l'adresse des vieillards. Remerciements des orphelins à leurs bienfaiteurs. L'assistance était nombreuse.

—Nos étudiants aux Universités de Montréal et Québec, sont arrivés ces jours derniers pour leurs vacances.

Récents mariages:

—M. J. Poirier, de St-Gregoire de Nicolet, à Mlle Germaine Lemire, de Nicolet.

—M. Borromeo Chauvette à Mlle Marguerite McKay, de Nicolet.

—De passage à l'Hôtel Houde, ces jours derniers: MM. A.-L. Dumont, Béoncourt; J. Montmarquette, Trois Rivieres; L. Hébert, W. Laurier, Montréal; Phil. Dionne, J.-N. Demers, Québec; N. Bouvier, Montréal; O. Mongeon, Ottawa; P. Laplante, G. Laplante, R. Martel, W. Métivier, Ste-Monique; Roméo Gauthier, P. Martel, Miles Martel, St-Gregoire; Emile Béliveau, St-Celastin; L.-O. Cantin, Québec.

—Maurice Girouard, A.-R. Roux, Victoriaville; M. et Mme Nap. Mailhot, Lac St-Jean; L.-E. Cadieux, Montréal; Oscar Lantôt, Stratmore; Imeldor Trempe, L.-P.-Léon Barrette, Montréal; J.-R. Langlois, Mont Joli; V. Tessier, J. Aubry, Coaticook.

LA BAIE

—Ces jours derniers, plusieurs dames se rendaient à Nicolet pour faire une retraite fermée. Parmi lesquelles on remarquait: Mmes D. Lemire, Arthur Proulx, Zacharie Poirier, Aimable Lupin, D. Manseau, J.-François Lemire, Hector Allie, Vve Rousseau, Elizin Belcourt, Vve Lupin, Miles A. Proulx et Aimée Côté.

—Mme Antonio Houle est de retour d'un voyage à Québec.

—M. André Courchesne, agent d'assurance, de St-François du Lac, était de passage dans notre paroisse, ces jours derniers.

—M. Delphis Jutras, de Victoriaville, est de passage chez M. A.-B. Jutras.

—Mme Gosselin, de Trois-Rivieres, est en visite chez sa sœur, Mme Paul Belhumeur.

ST-FRANCOIS-DU-LAC

—Nous avons eu une très belle messe de minuit. "Le Minuit, Chrétiens" a été chanté par M. Georges Dufresne, le vénéré bien connu.

—M. l'Avocat et Mme Edmond Courchesne, Mme docteur Robert Courchesne, de Montréal, ont passé la fête de Noël chez leur père, M. O.-E. Courchesne, registraire.

—M. le docteur et Mme Maurault, de Pierreville, M. et Mme Adolphe Allard étaient invités à ce lundi soir, chez M. Georges Dufresne, de New-York, actuellement dans sa famille, à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Albert Caya, de Montréal, et leurs fillettes Thérèse et Denise, sont en promenade chez Mme Nap. Adam.

ST-THEODORE D'ACTON

—La fête de Noël fut dignement célébrée dans cette paroisse. Tous les paroissiens se firent un devoir de s'approcher des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

—Four la circonstance, notre coquet-tesse église, sous sa plus somptueuse parure, tout resplendissante de lumières, avait réellement grand air de fête, mais tous les regards se portaient vers notre superbe crèche, que nous revoyons à chaque fête de Noël, avec un plaisir nouveau, et qui fait l'admiration des connaisseurs.

—La messe de minuit fut célébrée par M. l'abbé E. Chagnon, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, qui fit

—Étaient en visite, à l'occasion de la fête de Noël: Mme N. Courtois et son jeune fils, chez son père, M. Jos. Biron.

—M. et Mme Charles Beaudet, de Charny, chez M. Calixte Gosselin.

—M. Camille Trempe et sa petite nièce, Olympe Trempe, d'Amos, chez M. G. Trempe.

—Mlle Marie-Ange, Yvonne et Odiamant Bergeron, de St-Hyacinthe, chez leur père, M. Napoléon Bergeron.

—Mlle Yvette et M. Amable Gaudet étaient chez leur mère, Mme Donat Gaudet.

—Mlle Simone Grimard, de Montréal, était chez M. J.-M. Malchelosse.

—Mlle Côté de Drummondville, était chez leur sœur, Mme Albert Cloutier.

—Mme J.-L. Mercier et sa fille, Georgette, de Drummondville, chez M. Louis Rouleau, ainsi que M. Emile Rouleau, en visite chez son père.

—Mlle Blanche Savoie, d'Inverness, chez son père, M. Alcide Savoie.

—Mlle Blandine Savoie, de l'École Ménagère de St-Pascal, est en vacances dans sa famille.

—M. Raymond Charron, E. E. M., de Québec, est chez son père, M. E.-A. Charron.

—Mlle M.-Blanche et Jeanette Dubois, de Montréal, sont en promenade chez leur père, M. Johnny Dubois.

—M. l'abbé Auguste Baril est en repos au presbytère.

Quarante-Heures:

—Les Quarante-Heures ont eu lieu les 14, 15 et 16 décembre et furent prêchés par M. l'abbé A. Beaudet, curé de St-Louis de Blanford. La messe d'ouverture fut chantée par M. R. Faucher, curé de Ste-Cécile de Lévrard, et les deux autres, par M. V. Despins, curé de Ste-Marie de Blanford.

Plusieurs prêtres sont venus prêter leur concours dans cette circonstance. Il nous a été donné d'entendre du beau chant exécuté par le chœur des dames et des jeunes filles et par le chœur des élèves du couvent.

—Comme d'habitude, nous avons eu une belle messe de minuit. Il y eut procession des anges et des bergers et chant des cantiques de Noël par ces deux groupes d'enfants. Les chœurs firent les frais du chant à la messe de minuit et à celle du jour, tandis que à la messe de l'Aurore, c'est le séminaire qui rendit un magnifique programme de chants de circonstance. Des solos furent chantés par Mmes Emile Bernier et Henri Bélanger et par Mlle Lucile Crochetière.

M. le curé Leblanc officiait à la messe de Minuit et M. l'abbé A. Baril à la messe du jour.

LE MARCHÉ DES MINES

REVUE DE LA SEMAINE par MOUNT Cie Limitée

En dépit d'une faiblesse en bien des points, qui a donné un air d'irrégularité au tableau des Mines, plusieurs fait saillants ont illustré le marché des mines.

Le fait le plus caractéristique a été la baisse de Teck-Hughes. Elle a fait envoler tout un lot d'espérances pour Noël et d'une façon générale a jeté la malaise sur d'autres valeurs populaires.

Aux environs de dix dollars, tout semblait démentir l'accumulation professionnelle et ceux qui en avaient soin ou qui désiraient vendre à ce prix ont trouvé facilement preneur pour tout ce qui était offert. Wright-Hargreaves a été une autre valeur de Kirkland Lake à se montrer faible.

La Lake Shore s'est très bien comportée. Les nouvelles de Lake Shore ont été encourageantes et ont continué à être encouragées et ont pour ceux qui aiment à envisager l'avenir elle présente un tableau d'une grande dépassant toutes les conceptions antérieures. Biggood a été une autre valeur de Kirkland qui est demeurée ferme et active.

Amulet a fourni encore un de ces feux d'artifice dont elle a le secret. Après être descendue assez brusquement jusqu'à \$3.85, elle est remontée jusqu'à \$5.45 à l'annonce partielle de bons développements qui se sont depuis confirmés. Elle a cependant été incapable de conserver son gain. Noranda continue à être faible inexplicablement.

Quoique le marché comporte bien des choses peu plaisantes pour le spéculateur, il aurait pu être bien pire, étant donné la façon dont beaucoup ont planté bien au-dessous de leurs réserves. Le ton est bon; tout ce qui ressemble à une aubaine trouve quelqu'un prêt à l'absorber. L'industrie procure nombre d'excellentes nouvelles et va continuer à le faire, car il y a de nombreux développements dans toute la région du Nord qui en sont arrivés au stade d'éclosion. Comme nous le disions le marché est devenu

actuellement une affaire de spécialité; il n'y a pas encore assez d'intérêt pour s'en occuper. On s'attend maintenant à ce que cette situation se continue jusqu'après les fêtes, cependant il faut admettre que la situation minière est susceptible de causer à n'importe quel moment une reprise de spéculation générale.

—Mlle Marie-Ange, Yvonne et Odiamant Bergeron, de St-Hyacinthe, chez leur père, M. Napoléon Bergeron.

—Mlle Yvette et M. Amable Gaudet étaient chez leur mère, Mme Donat Gaudet.

—Mlle Simone Grimard, de Montréal, était chez M. J.-M. Malchelosse.

—Mlle Côté de Drummondville, était chez leur sœur, Mme Albert Cloutier.

—Mme J.-L. Mercier et sa fille, Georgette, de Drummondville, chez M. Louis Rouleau, ainsi que M. Emile Rouleau, en visite chez son père.

—Mlle Blanche Savoie, d'Inverness, chez son père, M. Alcide Savoie.

—Mlle Blandine Savoie, de l'École Ménagère de St-Pascal, est en vacances dans sa famille.

—M. Raymond Charron, E. E. M., de Québec, est chez son père, M. E.-A. Charron.

—Mlle M.-Blanche et Jeanette Dubois, de Montréal, sont en promenade chez leur père, M. Johnny Dubois.

—M. l'abbé Auguste Baril est en repos au presbytère.

Quarante-Heures:

—Les Quarante-Heures ont eu lieu les 14, 15 et 16 décembre et furent prêchés par M. l'abbé A. Beaudet, curé de St-Louis de Blanford. La messe d'ouverture fut chantée par M. R. Faucher, curé de Ste-Cécile de Lévrard, et les deux autres, par M. V. Despins, curé de Ste-Marie de Blanford.

Plusieurs prêtres sont venus prêter leur concours dans cette circonstance. Il nous a été donné d'entendre du beau chant exécuté par le chœur des dames et des jeunes filles et par le chœur des élèves du couvent.

—Comme d'habitude, nous avons eu une belle messe de minuit. Il y eut procession des anges et des bergers et chant des cantiques de Noël par ces deux groupes d'enfants. Les chœurs firent les frais du chant à la messe de minuit et à celle du jour, tandis que à la messe de l'Aurore, c'est le séminaire qui rendit un magnifique programme de chants de circonstance. Des solos furent chantés par Mmes Emile Bernier et Henri Bélanger et par Mlle Lucile Crochetière.

M. le curé Leblanc officiait à la messe de Minuit et M. l'abbé A. Baril à la messe du jour.

LE MARCHÉ DES MINES

REVUE DE LA SEMAINE par MOUNT Cie Limitée

En dépit d'une faiblesse en bien des points, qui a donné un air d'irrégularité au tableau des Mines, plusieurs fait saillants ont illustré le marché des mines.

Le fait le plus caractéristique a été la baisse de Teck-Hughes. Elle a fait envoler tout un lot d'espérances pour Noël et d'une façon générale a jeté la malaise sur d'autres valeurs populaires.

Aux environs de dix dollars, tout semblait démentir l'accumulation professionnelle et ceux qui en avaient soin ou qui désiraient vendre à ce prix ont trouvé facilement preneur pour tout ce qui était offert. Wright-Hargreaves a été une autre valeur de Kirkland Lake à se montrer faible.

La Lake Shore s'est très bien comportée. Les nouvelles de Lake Shore ont été encourageantes et ont continué à être encouragées et ont pour ceux qui aiment à envisager l'avenir elle présente un tableau d'une grande dépassant toutes les conceptions antérieures. Biggood a été une autre valeur de Kirkland qui est demeurée ferme et active.

Amulet a fourni encore un de ces feux d'artifice dont elle a le secret. Après être descendue assez brusquement jusqu'à \$3.85, elle est remontée jusqu'à \$5.45 à l'annonce partielle de bons développements qui se sont depuis confirmés. Elle a cependant été incapable de conserver son gain. Noranda continue à être faible inexplicablement.

Quoique le marché comporte bien des choses peu plaisantes pour le spéculateur, il aurait pu être bien pire, étant donné la façon dont beaucoup ont planté bien au-dessous de leurs réserves. Le ton est bon; tout ce qui ressemble à une aubaine trouve quelqu'un prêt à l'absorber. L'industrie procure nombre d'excellentes nouvelles et va continuer à le faire, car il y a de nombreux développements dans toute la région du Nord qui en sont arrivés au stade d'éclosion. Comme nous le disions le marché est devenu

actuellement une affaire de spécialité; il n'y a pas encore assez d'intérêt pour s'en occuper. On s'attend maintenant à ce que cette situation se continue jusqu'après les fêtes, cependant il faut admettre que la situation minière est susceptible de causer à n'importe quel moment une reprise de spéculation générale.

—Mlle Marie-Ange, Yvonne et Odiamant Bergeron, de St-Hyacinthe, chez leur père, M. Napoléon Bergeron.

—Mlle Yvette et M. Amable Gaudet étaient chez leur mère, Mme Donat Gaudet.

—Mlle Simone Grimard, de Montréal, était chez M. J.-M. Malchelosse.

—Mlle Côté de Drummondville, était chez leur sœur, Mme Albert Cloutier.

—Mme J.-L. Mercier et sa fille, Georgette, de Drummondville, chez M. Louis Rouleau, ainsi que M. Emile Rouleau, en visite chez son père.

—Mlle Blanche Savoie, d'Inverness, chez son père, M. Alcide Savoie.

—Mlle Blandine Savoie, de l'École Ménagère de St-Pascal, est en vacances dans sa famille.

—M. Raymond Charron, E. E. M., de Québec, est chez son père, M. E.-A. Charron.

—Mlle M.-Blanche et Jeanette Dubois, de Montréal, sont en promenade chez leur père, M. Johnny Dubois.

—M. l'abbé Auguste Baril est en repos au presbytère.

Quarante-Heures:

—Les Quarante-Heures ont eu lieu les 14, 15 et 16 décembre et furent prêchés par M. l'abbé A. Beaudet, curé de St-Louis de Blanford. La messe d'ouverture fut chantée par M. R. Faucher, curé de Ste-Cécile de Lévrard, et les deux autres, par M. V. Despins, curé de Ste-Marie de Blanford.

Plusieurs prêtres sont venus prêter leur concours dans cette circonstance. Il nous a été donné d'entendre du beau chant exécuté par le chœur des dames et des jeunes filles et par le chœur des élèves du couvent.

—Comme d'habitude, nous avons eu une belle messe de minuit. Il y eut procession des anges et des bergers et chant des cantiques de Noël par ces deux groupes d'enfants. Les chœurs firent les frais du chant à la messe de minuit et à celle du jour, tandis que à la messe de l'Aurore, c'est le séminaire qui rendit un magnifique programme de chants de circonstance. Des solos furent chantés par Mmes Emile Bernier et Henri Bélanger et par Mlle Lucile Crochetière.

M. le curé Leblanc officiait à la messe de Minuit et M. l'abbé A. Baril à la messe du jour.

LE MARCHÉ DES MINES

REVUE DE LA SEMAINE par MOUNT Cie Limitée

En dépit d'une faiblesse en bien des points, qui a donné un air d'irrégularité au tableau des Mines, plusieurs fait saillants ont illustré le marché des mines.

Le fait le plus caractéristique a été la baisse de Teck-Hughes. Elle a fait envoler tout un lot d'espérances pour Noël et d'une façon générale a jeté la malaise sur d'autres valeurs populaires.

Aux environs de dix dollars, tout semblait démentir l'accumulation professionnelle et ceux qui en avaient soin ou qui désiraient vendre à ce prix ont trouvé facilement preneur pour tout ce qui était offert. Wright-Hargreaves a été une autre valeur de Kirkland Lake à se montrer faible.

La Lake Shore s'est très bien comportée. Les nouvelles de Lake Shore ont été encourageantes et ont continué à être encouragées et ont pour ceux qui aiment à envisager l'avenir elle présente un tableau d'une grande dépassant toutes les conceptions antérieures. Biggood a été une autre valeur de Kirkland qui est demeurée ferme et active.

Amulet a fourni encore un de ces feux d'artifice dont elle a le secret. Après être descendue assez brusquement jusqu'à \$3.85, elle est remontée jusqu'à \$5.45 à l'annonce partielle de bons développements qui se sont depuis confirmés. Elle a cependant été incapable de conserver son gain. Noranda continue à être faible inexplicablement.

Quoique le marché comporte bien des choses peu plaisantes pour le spéculateur, il aurait pu être bien pire, étant donné la façon dont beaucoup ont planté bien au-dessous de leurs réserves. Le ton est bon; tout ce qui ressemble à une aubaine trouve quelqu'un prêt à l'absorber. L'industrie procure nombre d'excellentes nouvelles et va continuer à le faire, car il y a de nombreux développements dans toute la région du Nord qui en sont arrivés au stade d'éclosion. Comme nous le disions le marché est devenu

Daté à Drummondville, ce 24ième jour de décembre 1927.

J.-W. ST-ONGE, Gardien.

THE BANKRUPTCY ACT

NOTICE is hereby given that Mrs. LAURE BEDARD, wife separate as to property of EMILE C. RICARD, of Drummondville, P. Q., and doing business under the name of L. RICARD REGISTERED, has on the 23d day of December 1927 made an authorized assignment for the benefit of her creditors, and that the Official Receiver has appointed me custodian until the first meeting of the creditors.

The first meeting of the creditors will take place in Quebec, Court House, on the 30th. of December 1927, at 2:30 o'clock P. M.

The proofs of debt and proxies which must be used at said meeting, must be placed into my hands before the said meeting.

Be also notified, that if you have a claim whatever giving you a right to be placed amongst the creditors, it must be produced into my hands within thirty days from this date, according to the Law.

Dated at Drummondville, this 24th. of December 1927.
J. W. ST-ONGE Custodian

LA LOI DE FAILLITE

AVIS vous est par les présentes donné que SALIM MOISE, marchandes sèches, (marchand) de Drummondville, Que., a, le 28 décembre 1927, fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que le Sequestre Officiel m'a nommé gardien, jusqu'à la première assem-

blée des créanciers.

La première assemblée des créanciers sera tenue à Québec, au Palais de Justice, le 5ième jour de Janvier 1928, à 11 heures de l'avant-midi.

Les réclamations et procurations, qui doivent servir à la dite assemblée, doivent être déposées entre mes mains, avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant le droit de figurer à titre de créancier, elle doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, le tout suivant la loi.

Daté à Drummondville, ce 29 décembre 1927.

J.-W. ST-ONGE, Gardien.

THE BANKRUPTCY ACT

NOTICE is hereby given, that SA-

Daté à Drummondville, ce 24ième jour de décembre 1927.

J.-W. ST-ONGE, Gardien.

THE BANKRUPTCY ACT

NOTICE is hereby given that Mrs. LAURE BEDARD, wife separate as to property of EMILE C. RICARD, of Drummondville, P. Q., and doing business under the name of L. RICARD REGISTERED, has on the 23d day of December 1927 made an authorized assignment for the benefit of her creditors, and that the Official Receiver has appointed me custodian until the first meeting of the creditors.

The first meeting of the creditors will take place in Quebec, Court House, on the 30th. of December 1927, at 2:30 o'clock P. M.

The proofs of debt and proxies which must be used at said meeting, must be placed into my hands before the said meeting.

Be also notified, that if you have a claim whatever giving you a right to be placed amongst the creditors, it must be produced into my hands within thirty days from this date, according to the Law.

Dated at Drummondville, this 24th. of December 1927.
J. W. ST-ONGE Custodian

LA LOI DE FAILLITE

AVIS vous est par les présentes donné que SALIM MOISE, marchandes sèches, (marchand) de Drummondville, Que., a, le 28 décembre 1927, fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que le Sequestre Officiel m'a nommé gardien, jusqu'à la première assem-

blée des créanciers.

La première assemblée des créanciers sera tenue à Québec, au Palais de Justice, le 5ième jour de Janvier 1928, à 11 heures de l'avant-midi.

Les réclamations et procurations, qui doivent servir à la dite assemblée, doivent être déposées entre mes mains, avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant le droit de figurer à titre de créancier, elle doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent, le tout suivant la loi.

Daté à Drummondville, ce 29 décembre 1927.

J.-W. ST-ONGE, Gardien.

THE BANKRUPTCY ACT

NOTICE is hereby given, that SA-

Daté à Drummondville, ce 24ième jour de décembre 1927.

J.-W. ST-ONGE, Gardien.

THE BANKRUPTCY ACT

NOTICE is hereby given that Mrs. LAURE BEDARD, wife separate as to property of EMILE C. RICARD, of Drummondville, P. Q., and doing business under the name of L. RICARD REGISTERED, has on the 23d day of December 1927 made an authorized assignment for the benefit of her creditors, and that the Official Receiver has appointed me custodian until the first meeting of the creditors.

The first meeting of the creditors will take place in Quebec, Court House, on the 30th. of December 1927, at 2:30 o'clock P. M.

The proofs of debt and proxies which must be used at said meeting, must be placed into my hands before the said meeting.

Be also notified, that if you have a claim whatever giving you a right to be placed amongst the creditors, it must be produced into my hands within thirty days from this date, according to the Law.

Dated at Drummondville, this 24th. of December 1927.
J. W. ST-ONGE Custodian

LA LOI DE FAILLITE

AVIS vous est par les présentes donné que SALIM MOISE, marchandes sèches, (marchand) de Drummondville, Que., a, le 28 décembre 1927, fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que le Sequestre Officiel m'a nommé gardien, jusqu'à la première assem-

blée des créanciers.

La première assemblée des créanciers sera tenue à Québec, au Palais de Justice, le 5ième jour de Janvier 1928, à 11 heures de l'avant-midi.

Les réclamations et procurations, qui doivent servir à la dite assemblée, doivent être déposées entre mes mains, avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant le droit de figurer à titre de créancier, elle doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent, le tout suivant la loi.

Daté à Drummondville, ce 29 décembre 1927.

J.-W. ST-ONGE, Gardien.

THE BANKRUPTCY ACT

NOTICE is hereby given, that SA-

REGENT .5 TO \$1.00 STORES

of Canada Limited

PLUS QUE 2 JOURS POUR VOS ACHATS DU JOUR DE L'AN

A cette époque des fêtes, les marchandises s'enlèvent avec une telle rapidité que les soldes se multiplient à tous nos comptoirs. Vous voudrez en profiter pour ces cadeaux du Jour de l'An que vous avez encore à acheter. Venez de bonne heure.

Plats en cristal de couleur. Rég. 75c pour	Set à déjeuner. Régulier 49c pour	Verres à whisky. Chacun	Dessus de bureau et d'oreiller. Rég. 49c pour
.39	.29	.05	.29

1500 morceaux d'aluminium comme cadeaux utiles. Canard, rôtissoire, bain-marie, percolateur, théière, etc., etc. Chaque **98c**

Parfumeuses. Régulier 75c. Spécial à	Belles boîtes de chocolats. Régulier \$1.98 pour	Set de porcelaine, 32 morceaux. Régulier \$5.98 pour
.49	.75	\$3.95

ATTENTION:

Surveillez nos vitrines durant les deux semaines qui suivront le Jour de l'An. Un grand événement qui sera une surprise extraordinaire pour tous nos clients.